

CINÉMA

Quand un jeunot coiffe les monuments

MARCEL JEAN

COMME PAR les années passées, nous avons demandé à dix critiques de cinéma de remettre leur liste des dix meilleurs films de l'année.

À partir de ces listes (voir en page C-5), nous avons déterminé la liste-type. N'étaient admissibles que les films montrés au Québec pour la première fois cette année.

Pour jouer avec nous à ce jeu, les lecteurs du DEVOIR peuvent nous faire parvenir, avant le 15 janvier, leur classement en remplissant le coupon de participation qu'ils trouveront en page C-5. Nous publierons ensuite leur palmarès.

Voici maintenant le palmarès établi par nos invités.

- 1- *Mauvais sang* (Leos Carax)
- 2- *Full Metal Jacket* (Stanley Kubrick)
- 3- *Les Alles du désir* (Wim Wenders)
- 4- *Family Viewing* (Atom Egoyan)
- 5- *Ex aequo: Les Yeux noirs* (Nikita Mikhalkov), *L'Amie de mon ami* (Eric Rohmer), *L'Apiculteur* (Théo Angelopoulos) et *Intervista* (Federico Fellini).

6- *Ex aequo: Un Zoo la nuit* (Jean-Claude Lauzon), *The Lightship* (Jerzy Skolimowski) et *Noces en Galilée* (Michel Khleifi).

Maintenant, vous voilà calés dans vos fauteils, smokings et robes longues ajustés, souliers vernis et moustaches cirées, talons aiguilles et coiffures en hauteur. Prêts à assister à la première remise des « DEVOIRS », cette sorte d'Oscars improvisés remis à l'unanimité de la dictature éclairée de votre serviteur.

La cérémonie sera simple, pas compliquée, et les gagnants qui en feront la demande recevront gracieusement, par le retour du courrier, un exemplaire du journal d'aujourd'hui. Pour le reste, place aux nominations et aux gagnants. S'il vous plaît, l'enveloppe...

Voir page C-12 : Cinéma



Juliette Binoche et Denis Lavant dans *Mauvais sang* de Leos Carax.

THÉÂTRE

Dragons, Feluettes et Vrai monde



La distribution des *Feluettes* de Michel-Marc Bouchard.

ROBERT LÉVESQUE

Le théâtre étant le lieu du jeu par excellence, pourquoi ne pas s'amuser à construire un abécédaire de l'année 1987. Entre *La Trilogie des dragons*, *Le Vrai Monde* ? et *Les Feluettes*, vous trancheriez ?

Ces trois spectacles méritent une première place, et la seconde verrait des titres jouer du coude, *Bonjour, là, bonjour*, *Le syndrome de Cézanne*, etc. Alors, jouons !

ACTEURS : ceux par qui le théâtre arrive. De 1987, retenir : Rita Lafontaine (*Le Vrai Monde* ?), Oublier, Françoise Faucher (*Les Paravents*), Angèle Coutu (*Le Vrai Monde* ?), Denis Roy (*Les Paravents*, *Les Feluettes*), René Gagnon (*La double inconstance*, *Les Feluettes*), Yves Jacques (*Les Feluettes*), Guy Provost (*Bonjour, là, bonjour*), Raymond Bouchard (*Sganarelle dans Dom Juan*), Robert Lalonde (*Le syndrome de Cézanne*), Guy Nadon (*La double inconstance*), Normand Chouinard

(*Les deux jumeaux vénitiens*), Patricia Nolin (*Tchekhov Tchekhov*).

B RASSARD : « le » metteur en scène. Comme si nous ne le savions pas, il l'a prouvé à trois reprises : avec la prodigieuse direction d'acteurs du *Vrai Monde* ? de Tremblay, avec la superbe maîtrise d'ensemble des *Feluettes* de Michel-Marc Bouchard, avec son entêtement à prouver que *Les Paravents* de Genet lui appartiennent.

C ARMEN : l'échec. Robert Lepage s'est attaqué au mythe de la belle cigarière. Il a prouvé qu'un créateur, fut-il exceptionnel, peut se casser la margoulette devant une dévoreuse.

D RAGONS : une grande réussite, et par le même type qui a voulu en finir avec Carmen ! Robert Lepage, avec *La Trilogie des dragons* dans un hangar du Vieux-Port, a ébloui. Cette *Trilogie*, Voir page C-12 : Théâtre

TÉLÉVISION

La vie est un téléroman...

PAUL CAUCHON

À TOUT début de l'année 1987, Vidéotron avait enfin la permission d'acheter Télé-Métropole et lançait de grands projets, dont la promesse d'améliorer le secteur de l'information. Un an plus tard, la grande chaîne privée subit les attaques de Quatre Saisons et modifie son *Émission du matin* qui devait illustrer ce nouvel esprit.

Profitant de la lutte entre les deux réseaux privés, Radio-Canada, naviguant entre les contraintes budgétaires, parvient à conserver le haut du pavé aux heures de grande écoute. Mais pour combien de temps ? Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) qui brouillait les cartes en acceptant une deuxième chaîne privée francophone en 1985 accordait en 1987 des permis à cinq nouveaux canaux spécialisés francophones.

L'année 1987 a donc vu la guerre s'aggraver entre les réseaux de télévision, une guerre sur fond de câ-

blodistribution où les nouveaux services spécialisés s'ajoutent sans cesse. Quatre Saisons, qui il y a un an misait sur Guy Fournier, Chantal Jolis et Gaston L'Heureux (tous partis en cours de route !) et qui stagnait à 4 % de part de marché, termine l'année en arrachant à CFTM des vedettes comme Michel Jasmin et Pierre Marcotte, et en raflant 11 % du marché (14 % chez les francophones).

Du coup, la concurrence entre les réseaux francophones devient beaucoup plus lourde, alors même que les deux réseaux d'État essuient de fortes compressions budgétaires. Un tel contexte ne fait pas que des malheureux : les producteurs privés poussent comme des champignons et se regroupent pour négocier avec plusieurs réseaux en même temps.

En 1987, les grandes tendances d'écoute se sont également accentuées : les Québécois, qui sont les Canadiens qui aiment le plus leur télévision, privilégient avant tout les téléromans et téléseries locales, ainsi que les émissions humoristiques.

Voir page C-12 : Télévision



Louise Rémy, Andrée Boucher, Michelle Rossignol et Luce Guibault dans *Des Dames de coeur*.

DES LIVRES-CADEAUX «ÇA PLAÎT À TOUT COUP!»

MYRIAM PREMIÈRE de Francine Noël
Une suite prestigieuse à Maryse! Le roman de notre époque!

OUBLIER de Marie Laberge
Le grand succès du Théâtre Port-Royal!

DES HISTOIRES D'HIVER, AVEC DES RUES, DES ÉCOLES ET DU HOCKEY de Marc Robitaille
Si vous avez un jour collectionné les cartes de hockey...

DESAFINADO de Robert Aquin
Oubliographie de Robert Aquin

DESAFINADO de Robert Aquin
Oubliographie de Robert Aquin

DESAFINADO de Robert Aquin
Oubliographie de Robert Aquin

DESAFINADO de Robert Aquin
Oubliographie de Robert Aquin

DESAFINADO de Robert Aquin
Oubliographie de Robert Aquin

DESAFINADO de Robert Aquin
Oubliographie de Robert Aquin

vib éditeur LA PETITE MAISON DE LA GRANDE LITTÉRATURE

MONTREAL GRAFFITI de Jeanne Demers, Josée Lambert et Line McMurray
Un itinéraire insolite du Montréal underground...

La chanson pop et rock en 1987

Année d'or pour Rivard, de platine pour Marjo

JEAN-FRANÇOIS DORÉ

Année faste, 1987, après celles de vaches maigres que nous avons connues. Du moins en ce qui concerne l'industrie d'ici.

Il faut remonter à une dizaine d'années pour retrouver un succès comparable, du moins en termes de ventes, pour des disques québécois.

Comme les chiffres de ventes sont le seul paramètre quantitatif qui nous permette d'évaluer le succès d'un artiste ou d'un groupe et d'assurer la continuité, voire la survie de l'industrie, c'est sur eux qu'il faut se baser pour analyser la santé de la chanson québécoise.

En ce qui concerne le genre variétés pop-rock, 1987 aura été une année exceptionnelle. Qu'on en juge. *Nuance*, disque d'or (plus de 50,000 copies vendues), ce qui est exceptionnel pour un premier disque d'un groupe québécois; *Rock et Belles Oreilles*, disque d'or, une première pour un disque d'humour fait ici; *Vue sur la mer* de Daniel Lavoie, disque d'or, après le disque platine (plus de 100,000 copies vendues) pour *Tension-Attention*.

Disque d'or également pour *Un trou dans les nuages*, le superbe disque de Michel Rivard qui est par ailleurs tranquillement à se rendre vers le platine, disque platine pour Marjo, *Celle qui va* (et qui va très bien merci), et qui avec ses cent cinquante mille copies vendues pourrait atteindre le double platine dans un avenir pas très éloigné, ce qui serait remarquable. Sans oublier non plus le *Closer together* de The Box. On est encore loin du disque de diamant (un million de copies vendues), mais qui sait, peut-être un jour...

Et tout ça sans compter ce que feront bientôt les beaux disques de Pierre Flynn et, particulièrement, de Claude Dubois. Avec ces deux disques l'année se termine en beauté sur une note des plus encourageantes. Comment expliquer ce retour des choses vers un état que l'on n'avait plus connu depuis *L'Heptade* d'Harmonium et le *Fiori-Séguin* des *Deux cents nuits à l'heure*?

C'est un ensemble de choses dont la principale est la qualité. À cette qualité, il faut donner deux sens : un



Michel Rivard.

sens technique, comme dans qualité d'enregistrement, et un sens subjectif, comme dans qualité des œuvres elles-mêmes.

Le public québécois a le goût et a envie d'entendre la chanson québécoise. Mais il est très capricieux, comme le sont tous les enfants gâtés. Sollicité par les Américains et les Européens, en particulier les Britanniques, dont la qualité d'enregistrement et de réalisation n'est plus à vanter, il exige, et c'est normal, que ce qu'on lui propose soit équivalent.

Les premiers à avoir compris ça, et à y avoir consenti l'argent et le temps nécessaires, sont Paul Piché, avec *Nouvelles d'Europe*, et Daniel Lavoie, avec *Tension-Attention*. C'est là que le premier pas a été fait et qui ne permettait aucun retour en arrière. Comme les chiffres de vente ont prouvé que la direction prise était la bonne, de nouveaux modèles se sont créés pour les artistes leur permettant ainsi de faire pression sur les producteurs pour qu'ils développent les fonds.

Il ne s'agissait plus de faire un disque aussi bon que ceux de Michael Jackson ou d'un autre, mais de faire un disque aussi bon que celui de Piché et celui de Lavoie, qui, eux, faisaient des disques aussi bons que n'importe où ailleurs. Ce sont les gens de Traffic (Rhéjan Rancourt

pour Lavoie) et d'Audiogram (Simard-Ménard-Bélanger pour Piché, Séguin, Corcoran et Rivard) qui ont ouvert la voie royale que les autres ont été obligés de prendre. Oui ça coûte cher, mais oui ça rapporte.

Guy Brouillard, le grand manitou de la musique à CKOI : « En adoptant une démarche de marketing où, même pour un marché local, on rivalise en qualité avec le produit international, les gens de l'industrie du disque au Québec ont prouvé à leur public, leur gagne-pain, qu'il comptait pour eux et que notre produit n'en n'était pas un de rabais. » Il fallait effectivement que l'on sorte un peu des économies de bout de chandelle et que l'on s'éloigne du « Salon de l'artisanat » de l'enregistrement.

C'était un artisanat évolué, j'en conviens, avec certains des meilleurs studios d'enregistrement au monde et un accès à de toutes nouvelles technologies permettant, presque paradoxalement, à la fois une

meilleure qualité et un coût plus bas. Interfaces musicaux numériques, programmes d'ordinateurs, échantillonnage sonore, j'en passe et des meilleurs ont été apprivoisés et domptés par des techniciens et des réalisateurs de talent comme Paul Pagé, Paul Northfield, Luc Paineau et d'autres.

Le second aspect de la qualité est subjectif. C'est la chanson elle-même. Chose remarquable, et c'est en grande partie à la compréhension des producteurs qu'on le doit, les artistes ne sont plus obligés de sortir un nouveau disque par année. On leur donne, ou ils ont décidé de le prendre, le temps de créer. Rivard aura consacré près de trois ans à son disque, Dubois aussi, Lavoie un peu plus de deux, Piché prépare son premier depuis ça, trois ans.

Peu importe comment on regarde ça, il faut consacrer à peu près trois ans entre chaque disque, parfois plus, rarement moins, pour que l'ar-



Marjo.

tiste puisse « faire vivre » son disque d'une part, se laisse « oublier » d'au-

tre part, pour être désiré ensuite, et puisse enfin se ressourcer et se renouveler.

Le processus créateur ne fonctionne pas sur commande et cela prend un certain temps avant que l'on ait à nouveau des choses nouvelles à dire. Quand on prend le temps la chanson ne risque que d'être meilleure et donc de plaire plus.

De tout cela il découle que les radios vont faire tourner les disques plus facilement, qu'ils seront mieux diffusés, que les gens vont les demander, que les magasins vont en acheter pour en vendre, que les spectacles vont se vendre, que les artistes et les producteurs auront plus d'argent et de temps pour en faire d'autres, qui n'en seront que meilleurs, et rebondir le syndrome Hygrade.

Cette année a prouvé que le petit train était bien installé sur ses rails et, comme chacun sait, petit train va loin.

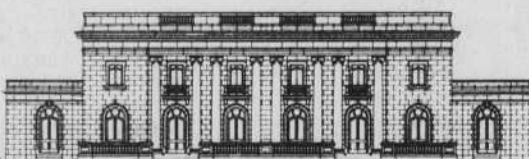


QUATUOR VOCAL
Chants traditionnels
19, 20, 26, 27 décembre et
2, 3 janvier, 14 h et 15 h

Angle boul. Pie IX et rue Sherbrooke
Mercredi au dimanche 11h à 17h
(514) 259-2575

NOËL AU CHÂTEAU

• Jouets de la Collection Lawrence Wilkinson
• MATTEO THUN: le manifeste du superficiel



Château Dufresne
Musée des arts décoratifs de Montréal

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada

24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 2 JANVIER 1988

12h00 LES JEUNES ARTISTES

Alain Trudel, lb. : Lorraine Prieur, p. Aria et polonaise, op. 128 (Jongen); Sonate (Hindemith).

12h30 RÉCITAL D'ORGUE

Yvon Larrivé, orgue Wolff, salle Redpath de l'Université McGill, Montréal. Cinq Fugues et Quatuor (d'Anglebert); Trois Noëls (Daquin). Anim. Michel Keable.

13h00 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE

Chansons, contes et légendes du Saint-Laurent. Anim. Elizabeth Gagnon.

14h00 L'OPÉRA DU METROPOLITAN

«Les Contes d'Hoffmann» (Offenbach); Gwendolyn Bradley, Roberta Alexander, Grace Bumbry, Susan Quittmeyer, Neil Shicoff, James Morris, chœur et orchestre, dir. Charles Dutoit. Anim. Janine Paquet et Jean Deschamps.

18h00 MUSIQUE DE TABLE

Anim. Jean-Paul Nolet.

19h30 MUSIQUE ACTUELLE

Anim. Janine Paquet.

21h00 ORCHESTRES AMÉRICAINS

Orchestre symphonique de Chicago, dir. Henry Lewis. Marilyn Horne, mezzo; Ouy, «Guillaume Tell», extr. «Tancredi»; Ouy, «La Scala di seta», extr. «Zelmira»; Ouy, «L'italienne à Alger», extr. «La gazza ladra» (Rossini); extr. «Samson et Dalila» (Saint-Saëns); extr. «Mignon» (Thomas); extr. «Thais» (Massenet); extr. «Sapho» (Gounod); extr. «Rodeo» (Copland); «Go Way from My Window» (Nijels); «If You've Only Got A Moustache» (Foster). Anim. Jean Deschamps.

23h00 JAZZ SUR LE VIF

Concert enregistré lors du Festival international de jazz de Montréal 1987. En vedette: Pablo Conte. Anim. Michel Benoit.

DIMANCHE 3 JANVIER 1988

0h00 MUSIQUES DE NUIT

La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Monique Leblanc.

5h55 MÉDITATION

Anim. Gilles Dupuis.

9h00 MUSIQUE SACRÉE

Chants grégoriens de Noël (anon.); «Cantiques sacrés» (Byrd); «Nisi Dominus» (Handel). Anim. Gilles Dupuis.

10h00 POUR LE CLAVIER

Œuvres de Gottschalk, «Orla», grande poika pour deux pianos; op. 71; «Mazurka»; «Bamboula»; op. 2; «Le Bananier»; op. 5; «Le Manicellier»; op. 11; «Souvenirs d'Andalousie»; op. 22; «Minuit à Séville»; op. 30; «La Jota aragonaise»; op. 14; «The Dying Poet»; «Réponds-moi»; op. 50; «La Gallina»; op. 53 et «Ojos Criollos»; op. 37. Anim. Jean Deschamps.

11h00 SUITE CANADIENNE

Œuvres d'inspiration folklorique (1re de 2). Œuvres de Dessane, E. Gagnon, Fortier, MacMillan, O'Brien, Laliberté, Gigout, Hone et H. Gagnon. Anim. André Hébert.

12h00 HÉROÏQUE MUSICALE

Magazine musical national et international. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.

13h00 CONCERT DIMANCHE

Schubertiade de Hohenems 1987. Andreas Schiff, p. Allegretto en do min., D. 915, Douze Danses allemandes, D. 740; «Galop» en do, D. 925, Six Danses allemandes, D. 820; «Mélodie hongroise» en si min., D. 817 et Quatre Improvisations, D. 935. Anim. Jean Deschamps.

14h30 LES MUSICIENS PAR EUX-MÊMES

Inv. Dom André Laberge, organiste (dern. de 2). Int. Georges Nicholson.

15h00 EN CONCERT

Concert enregistré le 25 juin 1987 à la Maison Treilard de Montréal. Gail Desmarais, sop.; Gilles Carpentier, clar.; Lorraine Prieur, p.; «An die Musik», D. 517; «Ach um deine teuchelten Schlingen», D. 547; «Ich und die untergehten

Sonne», D. 457; «Seligkeit», D. 433, Sonate «arpeggiata», D. 821; «Ganymed», D. 544; «Gretchen am Spinnrad», D. 118; «Der Musensohn», D. 764 et «Der Hirt auf dem Felsen», D. 965 (Schubert).

16h30 LES GRANDES RELIGIONS

«La Voie du milieu ou le bouddhisme» (14e). Absence de Dieu. Inv. Jacques Langlais, rédacteur en chef de la revue «Inter-Culture»; Ouy Thim, de la Société Bouddhiste Khmère de Montréal; Robert Linsen, écrivain et conférencier. Anim. Yvon Leblanc.

17h00 TRIBUNE DE L'ORGUE

Concert d'Aurelio Jacolenna à l'orgue de la salle Paul VI au Vatican. «Evocation à la chapelle Sixtine», Prélude «Zum Haus des Herrn», «Ave Maria», «Requiem», «Salve Regina» et Choral «Nun danket alle Gott» (Liszt). Anim. Michel Keable. Prod. Radio Vatican.

18h00 MUSIQUE DE TABLE

Anim. Jean-Paul Nolet.

19h30 MUSIQUE ACTUELLE

Anim. Janine Paquet.

21h00 LE PETIT CHEMIN

Anim. Jean Deschamps.

22h00 COMMUNAUTÉ DES RADIOS PUBLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE

«L'Autre Parallèle: les chemins de l'ombre» (6e de 12). La Sainte, la Femme, la Sorcière. Marie, Eve, Lilith et les autres: qu'ont-elles que les hommes n'ont pas? Inv. E. Badinter et J. De Gravelaine. Prod. R.T.S.F.

23h00 JAZZ SUR LE VIF

Concert enregistré lors du Festival international de musique actuelle de Victoriaville 1987. En vedette: Cecil Taylor. Anim. Michel Benoit.

LUNDI 4 JANVIER 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...

Une invitation à risquer l'aventure d'une nuit en musique. Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION

Anim. Francine Moreau.

6h00 LES NOTES INÉGALES

Anim. Francine Moreau.

7h54 BLOC-NOTES

Bulletin d'actualité musicale. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)

Anim. Francine Moreau.

9h00 MUSIQUE EN FÊTE

Le bicentenaire du baptême du Mont Blanc, extr. «Alpenhornsymphonie» (L. Mozart); Symphonie no 4 (Arie); «Poème des montagnes» (d'Indy); «Eine Alpensinfonie» (R. Strauss); «Divertimento à la savoyarde» (Moscatoles); extr. «The Sound of Music» (Rodgers & Hammerstein). Anim. Renée Larochelle. (Reprise).

11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE

Anim. Michel Keable.

12h04 BLOC-NOTES

Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON

Tel un champagne frémissant entre vos lèvres, laissez dans votre oreille couler cette chanson. Que son charme éphémère jette une note brève, douce comme le vin servi par l'échanson. Anim. André Vigeant.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE

Concours-énigme. Anim. Colette Mersy.

16h00 FICTIONS

Magazine de littérature étrangère. Trois ouvrages de fiction, parus en français, sont commentés en table ronde. Bref aperçu de l'actualité: prix, revues, magazines, etc. Chroniqueurs: Stéphane Lépine, Louis Caron et Suzanne Robert. Anim. Réjane Bougé.

16h30 DOCUMENTS

«Petite histoire du blues» (1re de 13). Qu'est-ce que le blues. Considérations générales. Anim. Gilles Archambault.

17h00 LATITUDES

«L'Australie, l'éveil d'une nation» (1re de 12). La Géographie. Inv. Mark Bromlow, comédien australien qui vit présentement au Québec, et son épouse Marie Dumont. Rech. Élie Fallu. Int. et anim. Claudette Lambert.

17h30 EN CONCERT

En direct du Palais Montcalm de Québec. Michelle Fountain, sop.; Louis Larouche, tp.; Sylvain Doyon, org.; «Ode pour la fête de la reine Anne» (Handel); Concerto en ré pour trompette et orgue (Torelli); «Votre bonté grand Dieu» (Balbastre); extr. «Samson» (Handel); Trois Lieder spirituels (Wolf); Scherzo pour trompette et orgue (Baker); Trois Chants sacrés (Bettis); Variations sur «Il est né le divin enfant» (Darius); Variations sur deux Noëls anciens (G. Léveillé); «The Merry Belles» (Handel); Anim. Marie Savane. Entrée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 au Palais Montcalm situé à la Place d'Youville à Québec.

18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS

Pro Musica Antiqua 1987. The Consort of Musicke, dir. Anthony Rooley. «Se tu, Silvio» (d'Indy); «Lamento d'Arianna» et «Vattene pur, crudel» (Monteverdi); «Lamento d'Erminia» (Rovetta); «Giunto alla tomba» (Marenzio); et Choral «Nun danket alle Gott» (Liszt). Anim. Michel Keable. Prod. Radio Vatican.

21h30 THÉÂTRE DU LUNDI

1re partie: magazine d'actualité culturelle. Anim. Michel Vais. 2e partie: «Bisextile» d'André Jean. Distr. Claude Binet, Marie-Ginette Guay, Denise Dubois, Benoît Gouin, Denis Lamontagne, Gilles Champagne, Jacques Leblanc, Bertrand Alain et Frank Fontaine.

23h00 JAZZ-SOLOQUE

Avec: Al Gray, Doug Raney, Eddie «Lockjaw» Davis, Mulgrew Miller, James Moody, Jimmy Witherspoon, Jimmy Rushing, Sir Charles Thompson, Red Norvo et Memphis Slim. Anim. Gilles Archambault.

MARDI 5 JANVIER 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD...

Anim. Myra Cree.

5h55 MÉDITATION

Anim. Francine Moreau.

6h00 LES NOTES INÉGALES

Anim. Francine Moreau.

7h54 BLOC-NOTES

Bulletin d'actualité musicale. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite)

Anim. Francine Moreau.

9h00 MUSIQUE EN FÊTE

Anniversaire de l'exploration française Alexander David-Néel. «Chant de danse» (musique tibétaine); «Paris» (Mozart); Ouy, «Mignon» (Thomas); «The Moon on High» (musique chinoise); «Second Construction» (Cage); «Dans les Tatra» (Novak); extr. «Rituel du soir» (moines bouddhistes du Népal); extr. Symphonie no 1 (Scriabine). Anim. Renée Larochelle. (Reprise).

11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE

Anim. Michel Keable.

12h04 BLOC-NOTES

Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON

Anim. André Vigeant.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE

Anim. Colette Mersy.

16h00 MAGAZINE INTERNATIONAL DES ARTS DE LA C.R.P.L.F.

Tableau de l'actualité artistique en France, en Belgique et en Suisse. Anim. Rachel Verdón.

16h30 PRÉSENCE DE L'ART

1re partie: reflet de l'actualité dans des domaines aussi divers que la peinture et la performance. 2e partie: entrevues avec des artistes, théoriciens, historiens de l'art. Anim. Gilles Daigneault, Rober Racine. Ent. à Paris: René Vizio.

17h30 EN CONCERT

En direct de la salle Tudor du magasin Ogilvy à Montréal. Dais Jochim, mar.; Sept Pièces (Dowland); Thème et variations sur «Greensleeves» et Thème et Variants (D. Joachim); «Colorar in Memoriam pour André Segovia»; création (D. Dion); «Stimulus A Goad» (O. Joachim). Anim. André Hébert. En-

trée libre. Pour assister à ce concert, veuillez vous présenter entre 17h00 et 17h20 à la salle Tudor, située au 1307, rue Ste-Catherine Ouest - 5e étage.

18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS

Pro Musica Antiqua 1987. Barthold Kuijken, fl. traversière; Wieland Kuijken, viole de gambe; Bob van Asperen, cl.; Sonate, op. 1 no 1 (Handel); extr. «Les Goûts Réunis» (Couperin); Sonates, BWV 1034 et BWV 1030 (J.S. Bach); Sonate en mi min. (Leclair). Anim. Danielle Charbonneau.

21h30 LA COMÉDIE FRANÇAISE

«Le Marchand de Venise» de Shakespeare, enregistré le 13 décembre 1987 au Théâtre national de l'Odéon à Paris. Prod. France Culture.

23h00 JAZZ-SOLOQUE

Avec: Al Gray, Doug Raney, Eddie «Lockjaw» Davis, Mulgrew Miller, James Moody, Jimmy Witherspoon, Jimmy Rushing, Sir Charles Thompson, Red Norvo et Memphis Slim. Anim. Gilles Archambault.

23h00 JAZZ-SOLOQUE

Avec: Al Gray, Doug Raney, Eddie «Lockjaw» Davis, Mulgrew Miller, James Moody, Jimmy Witherspoon, Jimmy Rushing, Sir Charles Thompson, Red Norvo et Memphis Slim. Anim. Gilles Archambault.

23h00 JAZZ-SOLOQUE

Avec: Al Gray, Doug Raney, Eddie «Lockjaw» Davis, Mulgrew Miller, James Moody, Jimmy Witherspoon, Jimmy Rushing, Sir Charles Thompson, Red Norvo et Memphis Slim. Anim. Gilles Archambault.

23h00 JAZZ-SOLOQUE

Avec: Al Gray, Doug Raney, Eddie «Lockjaw» Davis, Mulgrew Miller, James Moody, Jimmy Witherspoon, Jimmy Rushing, Sir Charles Thompson, Red Norvo et Memphis Slim. Anim. Gilles Archambault.

23h00 JAZZ-SOLOQUE

Avec: Al Gray, Doug Raney, Eddie «Lockjaw» Davis, Mulgrew Miller, James Moody, Jimmy Witherspoon, Jimmy Rushing, Sir Charles Thompson, Red Norvo et Memphis Slim. Anim. Gilles Archambault.

23h00 JAZZ-SOLOQUE

Avec: Al Gray, Doug Raney, Eddie «Lockjaw» Davis, Mulgrew Miller, James Moody, Jimmy Witherspoon, Jimmy Rushing, Sir Charles Thompson, Red Norvo et Memphis Slim. Anim. Gilles Archambault.

23h00 JAZZ-SOLOQUE

Avec: Al Gray, Doug Raney, Eddie «Lockjaw» Davis, Mulgrew Miller, James Moody, Jimmy Witherspoon, Jimmy Rushing, Sir Charles Thompson, Red Norvo et Memphis Slim. Anim. Gilles Archambault.

23h00 JAZZ-SOLOQUE

Avec: Al Gray, Doug Raney, Eddie «Lockjaw» Davis, Mulgrew Miller, James Moody, Jimmy Witherspoon, Jimmy Rushing, Sir Charles Thompson, Red Norvo et Memphis Slim. Anim. Gilles Archambault.

Politiques et enjeux culturels

1987: l'année du statut de l'artiste

ANGÈLE DAGENAI

L'année qui se termine aura été particulièrement riche en débats et rebondissements culturels. Certains ont connu un dénouement heureux, d'autres continueront d'alimenter les manchettes de 1988.

Les trois paliers de gouvernement ont apporté leur grain de sel dans le débat public, s'illustrant tantôt par leur balourdise, tantôt par leur clairvoyance.

S'il fallait distribuer les Agrumes d'honneur pour 1987, le ministre de la Justice fédéral, Ramon Hnatyshyn, récolterait certainement le Citron amer pour sa loi anti-porno que l'ensemble du pays a raillé et conspué allègrement.

Pour sa part, la ministre québécoise des Affaires culturelles, Lise Bacon, se verrait décerner la Sunkist dorée pour sa loi sur le statut de l'artiste, tombée pile pour le gala du 50e anniversaire de l'Union des artistes.

Enfin, la Clémentine sucrée aurait été sans conteste attribuée à la Fondation McConnell qui a si généreusement dotée la Musée McCord d'histoire de Montréal d'une pluie bienfaisante de millions (plus d'une vingtaine, raconte-t-on dans les officines...).

Conçu à l'origine pour interdire très explicitement dans le Code criminel la violence sexuelle et l'exploitation des mineurs à des fins pornographiques, les concepteurs du bill C-54 (« anti-porno ») n'ont pu résister à l'envie de s'en prendre à toutes les expressions publiques de la sexualité, confondant sans sourcilier nudité, érotisme, pornographie et autres déviations dégradantes du commerce de la chair.

Les conservateurs n'ont pas réussi, en 1986, à prendre la mesure du rejet public de leur réforme du Code criminel, pourtant bien intentionnée, puisqu'ils ont récidivé en 1987 avec un texte à peine modifié.

Les pornographes, encore une fois, sont morts de rire, toutes les ligues de défense des droits étant obligées de défendre le pire pour sauver le meilleur au nom de la sacro-sainte liberté d'expression. Si le législateur s'était contenté de réprimer les excès, très clairement identifiables socialement, au lieu d'imposer sa moralité aux relents victoriens...

Après son adoption en deuxième lecture aux Communes, la loi « anti-porno » s'apprête à affronter les assauts qu'une armée de groupes de pression culturels et éducatifs (bibliothécaires et sexologues en tête), aux dents acérées, ne manqueront



La ministre québécoise des Affaires culturelles, Lise Bacon, se mérite une Sunkist dorée pour sa loi sur le statut de l'artiste, tombée pile pour le gala du 50e anniversaire de l'Union des artistes.

pas de lui faire subir en commission parlementaire.

Plusieurs analystes politiques ont suggéré aux conservateurs de retirer leur bill en préservant ce qui leur reste de vertu plutôt que de se faire déchiqueter (ou déshabiller...) encore une fois sur la place publique.

Pendant ce temps, la Ville de Montréal a décidé de « voiler le nu ». Le règlement sur l'étalage de matériel pornographique est sur le point d'entrer en vigueur avec la nouvelle année, tandis qu'avant le 8 mars prochain, journée internationale des femmes, une autre réglementation sur l'affichage commercial devrait, espère-t-on au Comité exécutif de la Ville, débarrasser Montréal d'enseignes annonçant les spectacles des bars et clubs qui se spécialisent dans le divertissement pornographique.

Par ailleurs, les 7.000 artistes de la scène, qui étaient prêts en janvier dernier à faire « la grève du spectacle » pour obtenir une législation leur garantissant un statut juridique et un régime de travail normalisé, ont été comblés par le gouvernement du Québec. Ottawa attend encore de se faire tordre le bras.

Le moment qu'a choisi la ministre des Affaires culturelles pour satisfaire les desiderata d'une Union quelque peu tapageuse, était tout simplement parfait : la veille de l'immense gala qui devait souligner le 50e anniversaire de l'UDA.

Mme Bacon a un sens aigu du timing. Espérons qu'elle n'attendra pas cinquante ans de revendications de la communauté artistique québécoise pour augmenter le budget de son ministère de la centaine de millions qui manquent encore pour atteindre 1 % du budget global de la province, pourcentage qu'octroient avec empressement la plupart des pays dits « civilisés ».

Le réseau des institutions culturel-

les se construit pièce par pièce, péniblement. Cette année, c'est le Musée de la civilisation, à Québec, qui a ouvert quelques-unes de ses portes au public avant la grande ouverture de l'automne 1988. Le plus gros musée du Québec, avec le plus gros budget de musée du Québec (\$ 20 millions), semble en tout cas prêt à relever le défi d'une muséologie moderne et vivante.

Les travaux de construction du Musée d'art contemporain doivent reprendre à la fonte des neiges 1988. Mais ce n'est plus \$ 20 millions qu'il en coûtera pour déménager le solitaire de la Cité du Havre au centre-ville, mais bien plutôt \$ 30 millions...

Le comité de l'Orchestre symphonique de Montréal, qui a reçu \$ 250.000 de la province pour faire une étude de faisabilité en vue de la construction d'une nouvelle salle de concert pour l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM), n'a pas fait trop de vagues en 1987 mais le directeur administratif de l'Orchestre, Zarin Mehta, affirme que 1988 devrait voir la reprise active de ce dossier. Cinq sites ont été sélectionnés par le comité d'étude, dont celui du boulevard Dorchester (René-Lévesque) coin Drummond a reçu la préférence du comité exécutif de l'OSM et la bénédiction de la Ville de Montréal. L'OSM n'a pas renoncé à l'idée d'un joint venture avec une société immobilière.

L'objectif, d'expliquer Zarin Mehta, c'est que le terrain, les 100.000 pieds carrés dont nous avons besoin pour notre salle de 2500 places, ne nous coûte rien. C'est comme ça que nous avons commencé nos démarches, en 1983, avec la société Cadillac Fairview. Le budget de \$ 30 millions d'ailleurs devra évidemment être révisé en 1988 quand nous aurons négocié un site avec succès et refait nos plans. Nous comptons solliciter

l'aide des trois paliers de gouvernement ainsi que celle du secteur privé.

Vingt pour cent du budget actuel de \$13 millions de l'OSM provient déjà du secteur privé. Dans six mois le dossier de la salle de concert devrait connaître quelques développements significatifs, affirme un Zarin Mehta confiant.

Mais le succès des uns fait quelquefois le malheur des autres. Quelques dossiers — du patrimoine culturel notamment — trépigent encore faute d'appuis de puissants lobby : les bibliothèques publiques continuent de se dégrader dangeureusement et d'étouffer dans leurs murs, comme en a fait foi le diagnostic affligeant posé par la Commission Sauvageau.

Bien que les Archives du Québec soient au sec depuis dix mois, la Bibliothèque Nationale est toujours éparpillée aux quatre vents et aucune décision n'a encore été prise quant à sa relocalisation. Mais on nous dit que ça bouge en coulisses...

Malgré l'« affront » international que nous a fait subir cette année une France à la mentalité encore très impérialiste dans le dossier du doublage des films et émissions de télévision, quelques-unes de nos productions ont connu des succès remarquables dans plusieurs coins de la planète : le film de Denys Arcand, *Le déclin de l'empire américain* a été mis en nomination pour un Oscar à Los Angeles sans compter le succès de guichet qui caractérise ses sorties partout.

La troupe du Cirque du Soleil a séduit les Américains au point qu'ils envisagent de tourner un film pour immortaliser ses prouesses et sa poésie sur pellicule.

L'éditeur québécois Québec-Amérique a fait un malheur avec son *Dictionnaire visuel* qui lui rapportera des dizaines de millions de dollars de ventes d'ici cinq ans de même qu'une série de produits dérivés informatiques.

Côté théâtre, on s'arrache littéralement le *one-man show* de Robert Lepage, *Vinci*, dans les festivals européens notamment mais également au Canada-anglais.

Le chanteur Daniel Lavoie a remporté deux trophées importants cette année, le trophée *Victoire* pour le meilleur album de la communauté francophone (*Vue sur la mer*) et le trophée *Renoncias* pour la meilleure chanson de 1987 primée par les auditeurs des radios françaises d'Europe et du Canada (*Je voudrais voir New York*).

Il ne faudrait pas oublier, pour finir, l'éclatant succès remporté par l'Orchestre symphonique de Montréal dans une quinzaine de villes d'Europe l'automne dernier, succès qui a définitivement propulsé notre orchestre, et son chef, au rang des plus importantes formations de l'heure.

La télévision de fin d'année

Bye Bye et bilans



Photo Radio-Canada

Comme le veut la tradition, le suspense et le secret demeurent entiers sur les torpilles qui enverront par le fond les personnalités publiques victimes de *Bye Bye 87*. On sait toutefois que Normand Chouinard (Ronnie), Véronique LeFlaguais (Nancy), Michèle Deslauriers (Mila) et Yves Jacques (Brian) y iront d'un numéro sur le libre-échange.

PAUL CAUCHON

Jeudi 31 décembre

★ *L'Étalon noir*. Un bon film familial adapté d'un célèbre roman pour enfants. Mickey Rooney y joue un rôle sensible. Radio-Canada 19 h 30.

★ *It was twenty years ago*. Super-documentaire de deux heures qui recrée avec humour et sérieux l'année 1967, prenant comme point de départ l'album *Sergeant Pepper's* des Beatles. Diffusé récemment sur PBS, repris à CBC (Radio-Canada) 20 h.

★ *Barnum*. Film sur la vie du fondateur des cirques Barnum avec Burt Lancaster et Hanna Schygulla, tourné pour la télévision à Montréal l'année dernière. À voir par curiosité. CBS 21 h.

★ *Bilan 1987*. Les correspondants à l'étranger de Radio-Canada font le bilan de l'année à 21 h 30.

★ *Bye Bye 87*. Avec des textes de Louis Saia, le rendez-vous annuel, toujours critiqué, jamais boudé. L'équipe de cette année : Michèle Deslauriers, Véronique Le Flaguais, Normand Chouinard, Yves Jacques et Pierre Verville. À 23 h.

Vendredi 1er janvier

★ *La petite fille aux allumettes*. Production spéciale d'une heure de la série pour enfants *Immagino*, Radio-Canada 18 h 15.

★ *Rock et Belles Oreilles : liquidation des Fêtes*. Reprise du spécial « RBO » de dimanche dernier, inégal mais avec des moments d'un réjouissant cynisme. Quatre Saisons 20 h 30.

★ *Bye Bye 87*, reprise à 21 h de l'émission de la veille.

★ *The Beijing acrobatic company*. Un must : les acrobates de

Pékin en spectacle, une des plus spectaculaires troupes de cirque au monde. PSB/33 22 h 30.

Samedi 2 janvier

★ *La dentellière*. Film très sensible qui a lancé Isabelle Huppert, l'histoire d'une jeune fille amoureuse et timide qui sombre dans la dépression. Radio-Québec 21 h 30.

Dimanche 3 janvier

★ *La grande visite* devient de plus en plus l'émission littéraire qui manque à tous les réseaux. On reçoit aujourd'hui Francine Noël (*Myriam Première*), Monique Proulx (*Le sexe des étoiles*) et l'auteur-compositeur Pierre Flynn. Radio-Canada 16 h.

★ *Un cadeau pour la vie*. Émission spéciale de deux heures où plusieurs vedettes tenteront de vous convaincre des bienfaits du don d'organes. Radio-Québec 20 h.

★ *Show rock au Spectrum*. Montage d'archives avec Corbeau, Michel Rivard, Paul Piché, Daniel Lavoie, Louise Portal, Catherine Lara et Zachary Richard. Quatre Saisons 21 h.

★ *Mount Royal*. Émission spéciale de deux heures pour lancer cette production canadienne qui suscitait la controverse avant même d'entrer en ondes. La série sera d'abord diffusée en anglais à CTV (21 h), et les frogs peuvent bien attendre six mois.

★ *Hommage à Ravel* avec l'OSM (la 2e suite de *Daphnis et Chloé* et les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgsky adaptés par Ravel). Radio-Canada 21 h 30.

★ *Bilan de l'année* avec les journalistes de CFTM, 22 h.

La semaine prochaine

Dès la semaine prochaine, *Le Cahier du Samedi* retrouvera son véhicule, son contenu et sa date de parution habituelle.

Nos lecteurs y retrouveront avec plaisir les plumes de nos chroniqueurs habituels.

À tous, une bonne année et de bien beaux samedis passés en notre compagnie.

Concerts de musique de chambre Allegria

Quintette
hautbois Theodore Baskin
violon Vladimir Landman
alto Charles Meinen
violoncelle Katherine Skorzewska
piano Dorothy Fraiberg

Oeuvres de J.C. Bach, Schumann, Martinu et Mozart
jeudi, 7 janvier 1988, 20 h.

Salle Redpath, Université McGill
Entrée rue McTavish, Montréal

Entrée libre

Ce concert est présenté grâce à une subvention spéciale du «Music Performance Trust Funds» obtenue par la Guilde des Musiciens de Montréal.

AUDITIONS à L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA

Interprétation
Écriture dramatique
Décoration
Technique

ANNÉE SCOLAIRE 1988-89
DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS
1er FÉVRIER 1988

Pour plus de renseignements, prière d'écrire ou de téléphoner à:

École nationale de théâtre du Canada
5030, rue St-Denis
MONTREAL, Québec
H2J 2L8
Tél.: (514) 842-7954

À L'AFFICHE POUR 4 SEMAINES SEULEMENT

CATS

Excellents billets pour toutes les représentations de janvier sont disponibles au Théâtre St-Denis, Ticketron, Teletron 288-2525.

BILLETS AU
THÉÂTRE ST-DENIS
TICKETRON OU
TELETRON
288-2525

À L'AFFICHE DÈS LE 12 JANVIER 1988

PHEDRE DE RACINE

AVEC
Sophie Clément dans le rôle-titre
ET
Anne Bedard
Denis Bernard
Françoise Faucher
Sophie Faucher

Pierre Gendron
Gilbert Lachance
Marie-France Lambert
Gerard Poirier
Pascal Rollin
Denis Trudel

Mise en scène Olivier Reichenbach
Décor Claude Goyette
assisté de David Gaucher
Costumes Veronique Borboen
Éclairages Michel Beaulieu
Musique Jean Sauvageau
Accessoires Claude Roberge
assisté de Jeanne Laperle
Direction de scène Allain Roy

Billets en vente à compter du 29 décembre
Du mardi au vendredi 20h
Samedi 16h et 21h
Réservations: 861-0563

tnm
Le Théâtre du Nouveau Monde
84, rue Ste-Catherine ouest,
Metro Place-des-Arts

O'KEEFE LIMITED

"LE MEILLEUR FILM DE GUERRE JAMAIS REALISÉ."
GLOBE ET MAIL

Un film de **Stanley Kubrick**

FULL METAL JACKET

EN VERSION FRANÇAISE

WAENER BOOK

MONTREAL
1584 MT ROYAL 1 521-7870

DES LE 25 DEC. **CENTRE-VILLE**
2001 UNIVERSITÉ

1040 M. MAISONNEUVE 849-8518

OMEGA
465 CH. CHAMBLAY 647-1007

"Maestro Mastroianni: Magistral une fois de plus!"
— Gérard Lefort, — LIBERATION

"Un film dépouillé à l'extrême, mais qui fascine de bout en bout. Mastroianni y est sublime, comme d'habitude."
— Gerard Edelstein, — L'EQUIPE

"Angelopoulos raccourcit, rajeunit et extrait de son miel une gelée royale pour amateurs."
— PREMIERE

"Un très beau film." — Francine Laurendeau, — LE DEVOIR

Marcello Mastroianni

1'Apiculteur

un film de THEO ANGELOPOULOS
avec MARCELLO MASTROIANNI • NADIA MOUROUZI
SERGE REGGIANI

CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ

1:10 - 3:30
7:20 - 9:40

1040 M. MAISONNEUVE 849-8518

"ATTENTION, CHEF D'OEUVRE!"
— NOUVEL OBSERVATEUR

★★★★★

Le meilleur film français de l'année — Bon Dimanche

"... Un film exceptionnel." — Francine Laurendeau, Le Devoir

"MERCI LES ENFANTS!"
— LE MONDE

Au revoir les enfants

UN FILM DE LOUIS MALLE

avec GASPARD MANESSE • RAPHAEL FEJTO • FRANCINE RACETTE
PHILIPPE MORIER-GENOUD scénario et réalisation LOUIS MALLE

LI RUM EL ZARITH
THE QUEEN ELIZABETH

12:45 - 3:00 - 5:10
7:20 - 9:30
COUCHE-TARD SAM.: 11:30

COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRE 1 288-3141

ROCK DEMERS présente **CORTES POUR TOUS n°3**

PETIT GRAND

Un film de **VOJTA JASNY**

Une production de **ROCK DEMERS**

avec GILLES PELLETIER • KAREN ELKIN • MICHAEL J. ANDERSON • MICHAEL BLOUIN
RODRIGUE TREMBLAY (CHOCOLAT) • LORRAINE DESMARAIS • MICHELE ELAINE TURMEL • KEN ROBERTS
et ANDRÉ MELANÇON dans le rôle de CÉBÈRE

DOLBY STEREO

un film de **WIM WENDERS**
avec **PETER FALK**

OTTO SANDER • CURT BOIS
BRUNO GANZ • SOLVEIG DOMMARTIN

LES AILES DU DESIR

BERRI
ST-DENIS - STE CATHERINE 288-2115

STE-ADÈLE
CINÉMA PINE

BERRI 12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:55
COUCHE-TARD SAM.: 12:25

PALME D'OR CANNES 1987

Par la puissance de son style, sa façon de tailler son récit en grands pans abrupts, de porter ses acteurs au sublime de leur jeu, d'emporter l'émotion et de laisser en même temps, comme une arête dans la gorge, le subtil reliquat du doute, **PIALAT A PRODUIT UN CHEF-D'OEUVRE.** — LE MONDE

Maurice Pialat signe une de ses oeuvres les plus fortes. Et les plus personnelles. — L'EXPRESS

"SOUS LE SOLEIL DE SATAN" est avant tout un film "TRES IMPRESSIONNANT". — LIBERATION

GÉRARD DEPARDIEU
SANDRINE BONNAIRE

SOUS LE SOLEIL DE SATAN

un film de **MAURICE PIALAT**

d'après le roman de **GEORGES BERNANOS**
scénario SYLVIE DANTON • photographie WILLY KURANT • caméra JACQUES JOISELLEUX
chef monteur YANN DUBOIS • musique DOMINIQUE HENNEQUIN
musique HENRI DUTILLEUX Symphonie No 1 INTERMEZZO

1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRE 1 288-3141

COUCHE-TARD SAM.: 11:15

BONNATIONS CKAC 97.3

Radio-Canada Television

BERRI • **BROSSARD**

ST-DENIS - STE CATHERINE 288-2115 MAIL CHAMPLAIN 405-9009

CARREFOUR LAVAL • **MONTREAL** • **ASTRE**

2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 1584 MT ROYAL 521-7870 9480 LACORDAIRE 321-5001

PARADIS • **OMEGA** • **ST-JEROME** • **CHATEAUGUAY**

6215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 2665 CH. CHAMBLAY 647-1122 CINÉMA REX 517 ST-JEAN-BAPTISTE 696-0141

ST-HYACINTHE • **JOLIETTE** • **SOREL** • **SHERBROOKE** • **TROIS-RIVIERES** • **ST-JEAN**

LE PARIS CINÉMA JOLIETTE CINÉMA RIO BELVEDE CINÉMA DE PARIS SITE A FILMS

UN FILM DE **BERNARDO BERTOLUCCI**

LES GRANDES PREMIERES
STELLA ARTOIS

JOHN LONE • JOAN CHEN
PETER O'TOOLE • RIT

LE DERNIER EMPEREUR

"THE LAST EMPEROR"

1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00

DAUPHIN • **VERSION FRANÇAISE** • **VERSION ORIGINALE ANGLAISE** • **PLACE DU CANADA**

BEAUBIEN - BERVILLE 721-6960

"EXCELLENT. UN FILM CISELÉ COMME DU CRISTAL. Joanne Woodward est superbe... C'est tout un rôle et Woodward est toute une actrice."
— Jami Bernard, NEW YORK POST

"★★★ 1/2 Une distribution exceptionnelle."
— Kathleen Carroll, NEW YORK DAILY NEWS

"BIEN JOUÉ, SPLENDIDEMENT PHOTOGRAPHIÉ ET SUPERBEMENT DIRIGÉ."
— Mike McGrady, NEWSDAY

JOANNE WOODWARD

LA MENAGERIE DE VERRE
THE GLASS MENAGERIE

DES LE 25 DEC. **VERSION FRANÇAISE** • **CENTRE-VILLE** • **2001 UNIVERSITÉ**

1040 M. MAISONNEUVE 849-8518

VERSION ORIGINALE ANGLAISE • **PLACE ALEXIS NIHON**

NIVEAU DU METRO ATWATER 935-4246

FINNISSE WILLIAMS

LA MENAGERIE DE VERRE
THE GLASS MENAGERIE

DES LE 25 DEC. **VERSION FRANÇAISE** • **CENTRE-VILLE** • **2001 UNIVERSITÉ**

1040 M. MAISONNEUVE 849-8518

VERSION ORIGINALE ANGLAISE • **PLACE ALEXIS NIHON**

NIVEAU DU METRO ATWATER 935-4246

"Mickey Rourke est fantastique..."
Robert Chazal France-Solr

"Avec humour et poésie, avec lucidité, Barbet Schroeder signe là un de ses meilleurs films."
Michèle Halberstadt

MICKEY ROURKE
FAYE DUNAWAY

BARFLY

EN VERSION FRANÇAISE
PARLAGE
BARBET SCHROEDER
CHARLES BUKOWSKI

EN VERSION FRANÇAISE DES LE 25 DEC.

BERRI • **CARREFOUR LAVAL** • **ÉGYPTIEN**

ST-DENIS - STE CATHERINE 288-2115 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 405 RUE PELLÉ 943-1515

Les cadavres s'accumulent, et l'on ne cesse de rire. Les gags se succèdent, et l'on ne cesse de trembler. Une grande réussite.

LE MOUSTACHU

JEAN ROCHEFORT
GRACE DE CAPITANI • JEAN-CLAUDE BRIALY
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

UN FILM DE DOMINIQUE CHAUSSOIS

1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
COUCHE-TARD SAM.: 11:00

COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRE 1 288-3141

September

Denholm Elliott • **Mia Farrow** • **Elaine Stritch**
Jack Warden • **Sam Waterston** • **Dianne Wiest**

Produced by Robert Greenhut. Written and Directed by Woody Allen

COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

LE FAUBOURG • **ORION** Pictures

1616 STE CATHERINE 932-2121

1:30 - 3:30 - 5:30
7:30 - 9:30
COUCHE-TARD SAM.: 11:30

Le chant des sirènes

IVE HEARD THE MERMAIDS SINGING
... PATRICIA ROZEMA
... SHEILA MCCARTHY
PAULE BAILLAGEON

CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ

1040 M. MAISONNEUVE 849-8518

DES LE 25 DEC. 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

Quand la comédie est "LOURDES" ...
le RIRE nous guérit!

LE MIRACULÉ

Un film de **JEAN-PIERRE MOCKY**

MICHEL • **JEAN** • **JEANNE**

SERRAULT POIRET MOREAU

Scénario et dialogues: JEAN-PIERRE MOCKY • JEAN-CLAUDE ROMER • PATRICK GRANIER
Image: MARCEL COMBES Musique: MICHAEL NYMAN JORGE ARRIAGADA

BERRI 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:30 - 9:30 COUCHE-TARD SAM.: 11:30
CARREFOUR 7:35 - 9:35 COUCHE-TARD SAM.: 11:25 — **PAPINEAU** 7:30 - 9:30

BERRI • **CARREFOUR LAVAL** • **LE PAPINEAU**

ST-DENIS - STE CATHERINE 288-2115 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 4519 PAPINEAU 521-4239

Les plaisirs de la mélancolie Pas de serpentin S.V.P.

GILLES ARCHAMBAULT

Que ferez-vous ce soir ? Le 31 décembre est peut-être pour vous une occasion de réjouissances. Si tel est votre bon plaisir, je ne peux qu'applaudir.

Je dois bien dire toutefois que je suis bien heureux qu'il n'en soit pas ainsi pour moi. En pareil moment, je préfère une solitude partagée à tout autre condition.

En fin d'année, j'aime bien établir des bilans. Je n'ai pas en tête quelque opération de vérification financière. Le sort m'a mis à l'abri de tracasseries trop pressantes de cet ordre, n'étant ni riche ni pauvre. Non, cette nuit, je vais l'écouler en songeant le plus doucement possible au passé. J'aurai bien une pensée pour l'avenir, mais elle sera timide.

Il y a à peine quelques années, j'étais laborieux des stratégies. Je me promettais de relire Marcel Proust, d'approfondir la littérature sud-américaine, de mettre à jour mes connaissances en histoire.

L'âge qui fond sur nous nous métamorphose malgré nous. Le passage d'une année à l'autre n'est plus depuis belle lurette l'occasion de promesses à tenir. Pourquoi s'imaginer qu'on deviendra à l'avenir plus studieux ou plus attentif aux autres ? Notre nature est là qui veille et nous interdit les modifications d'importance.

Que m'apportera le bilan que je dresserai ce soir ? Bien peu de choses. C'est l'exercice lui-même que je chéris plus que les résultats qu'il produit. Rien en tout cas qui équivale au vertige des années envolées. Le temps a fui et je suis là. J'ai perdu des amis, en ai conservé d'autres. Mes enfants sont des adultes, bientôt je serai un vieillard. Telle m'apparaît l'effroyable et consolante évidence.

Jadis, la nuit du 31 décembre m'était l'occasion d'une réflexion sur l'écriture. Je déplorais ma flemmarde, je croyais possible de m'octroyer une force de caractère qui m'avait jusqu'à ce jour fait défaut. Cette passion aussi s'est envolée. J'ai toujours la naïveté de croire que l'invention de fictions m'est bénéfique malgré tout, mais je supporte très bien de ne rien faire.

Il est peu probable que je déplore vers minuit de ne pas être en bruyante et joyeuse compagnie. Il est tout à fait légitime que mes contemporains souhaitent s'amuser en pareille circonstance. Mais de quoi aurais-je l'air, un serpent à la main, je vous le demande ?

J'admets volontiers que de toutes les manifestations commandées par l'usage celle de souligner l'arrivée de la nouvelle année me semble la plus justifiée. Pour une fois qu'on admet le triomphe du temps sur nous ! Que la joie manifestée soit ou non factice, les pauvres humains ont bien droit à cette mascarade-là. La télévision qui nous promènera ce soir de capitales en capitales se fera l'écho de joies d'apparat, mais enfin.

1988 ! J'aurais bien attendu un peu avant d'y arriver. Où sont donc passées toutes ces années ? Avec mes rêves, mes désirs assurément. Pourvu que cette nuit, poussé par quelque démon, je ne m'imaginer pas que j'ai tout raté et que je ne suis bon qu'à mettre au grenier de l'oubli.

Quand je suis dans ces états, je me contenterais volontiers d'une réception bien moche et complètement ridicule où l'on supporterait de m'entendre pérorer sur l'avenir du monde. Et il n'y aurait point besoin de serpent...

Arts visuels

■ L'année de Stations

CLAIRE GRAVEL

L'exposition la plus éblouissante, la plus riche, la plus électrisante de l'année, c'est, bien sûr, *Stations*, organisée par Claude Gosselin, directeur du Centre international d'art contemporain (CIAC).

Trente-cinq artistes se sont partagés les 4,000 mètres carrés de la Place du Parc pour donner à voir des pièces souvent extraordinaires, dont celles de Jean-Pierre Raynaud, Sol LeWitt, Louise Bourgeois, Josef-Felix Muller.

C'est à *Stations*, dans le magnifique parcours à travers l'art contemporain, tracé par Roger Bellemar, que les Montréalais ont pu admirer le sublime *Manhattos* d'Eric Fischl.

L'exposition la plus révolutionnaire reste sans contredit *La Donna Delinquente*, des *Petites Filles aux allumettes*, où Martha Fleming et Lyne Lapointe ont récuré l'immense théâtre Corona (abandonné) et l'ont animé de dessins, peintures, objets, chansons et performances illustrant les injustices que les préjugés sociaux ont infligés au « deuxième sexe ».

Les spectateurs pouvaient revêtir la robe de criminelle suspendue à un porte-manteau, et partir à la recherche de tous les tableaux figuratifs qui se dissimulaient sous que derrière les loges et sous le toit, faisant ainsi une lecture dynamique de l'espace architectural.

De la marginalisation du bâtiment à celle du quartier (défavorisé) pour en arriver à celle des femmes et de l'art contemporain, *La Donna Delinquente*, œuvre démesurée que les *Petites Filles aux allumettes* ont su rendre saisissable simplement, de par leur génie propre, témoigne de la persistance critique d'un engagement culturel entier.

Le troisième événement le plus marquant, c'est la parution du livre de Fernande Saint-Martin, *Sémiologie du langage visuel* (Presses de l'Université du Québec), premier ouvrage à présenter une théorie générale du langage visuel.

Voici, dans le désordre le plus complet, ma liste des meilleures expositions solo :

Les Monuments de Christian Boltanski. Galerie Chantal Boulanger.

Goreme, Ouzia, Edola de Sylvia Salfie. Centre Saidye Bronfman.

Suzelle Levasseur. Musée d'art contemporain, conservateur : Gilles Godmer.

Danse-Soupir de Guido Molinari, dans son atelier.

Alex Cameron. Galerie Elca London.



Manhattos, une toile de Louis Lussier présentée à Stations.

Inclinaison de Pierre Granche. Galerie Christiane Chassay.

David Moore. Galerie d'art Concordia.

Roland Poulin (dessins). Galerie Ko-Zen.

Kounellis. Musée d'art contemporain, conservatrice : Sandra Grant-Marchand.

Jean McEwen. Musée des beaux-arts de Montréal, conservatrice : Constance Naubert-Riser.

Angela Grauerholz. Galerie art 45.

Suzor-Côté. Musée Laurier, Arthabaska.

Les meilleures expositions de groupe, après *Stations* et *La Donna Delinquente* :

Femmes-Forces vient en tête, par son côté sensationnel et les contradictions violentes des courants stylistiques. Musée du Québec, conservateur : Réal Turcot.

Medium-Photocopie. Centre Saidye Bronfman, conservateurs : Georg Mühleck et Monique Brunet-Weimann.

De fer et d'acier. Galerie Lavallin. Dix-huit sculpteurs. Conservateur : Léo Rosshandler.

Paysage nouvelle vague. Galerie de l'UQAM, conservateur : M. Monette. Des paysages de nouveaux-romantiques : Tom Hopkins, Jim Reid, etc.

Paysage: Jocelyne Allouche, Angela Grauerholz, Holly King, Francine Larivée, Roberto Pellegrinuzzi, galerie Dazibao; conservateur : Serge Bérard.

L'emprise du réel 40 ans de photographies britanniques, Centre Saidye Bronfman, conservateur : Miljenko Horvat.

J'aurais des mentions toutes spéciales pour les œuvres des artistes suivants :
Irène Whittome, pour *Créativité*.

1987

Les dix meilleurs films de dix critiques

Selon Robert-Claude Bérubé (Séquences, Films à l'écran). En ordre alphabétique : *Les Ailes du désir* (Wenders), *L'Amie de mon ami* (Rohmer), *Au revoir les enfants* (Malle), *Chronique des événements amoureux* (Wajda), *Le Dernier empereur* (Bertolucci), *Full Metal Jacket* (Kubrick), *Mauvais sang* (Carax), *Repentir* (Abouladze), *Sous le soleil de Satan* (Pialat), *Les Yeux noirs* (Mikhalkov).

Selon Gilles Marsolais (Vie des arts). Par ordre alphabétique : *Les Ailes du désir* (Wenders), *L'Amie de mon ami* (Rohmer), *L'Apiculteur* (Angelopoulos), *Good Morning Babilonia* (Taviani), *Intervista* (Fellini), *Mauvais sang* (Carax), *Noces en Galilée* (Khleifi), *Le Ventre de l'architecte* (Greenaway), *Les Yeux noirs* (Mikhalkov).

Selon Bernard Boulard (Voir). En ordre alphabétique : *L'Apiculteur* (Angelopoulos), *Family Viewing* (Atom Egoyan), *Mauvais sang* (Carax), *Noces en Galilée* (Khleifi), *Patti Rocks* (David Burton Morris), *Prick Up Your Ears* (Frears), *Robocop* (Verhoeven), *Swimming to Cambodia* (Demme), *Une flamme dans mon cœur* (Tanner), *Les Yeux noirs* (Mikhalkov).

Selon Minou Petrowski (Radio-Canada AM, Les Belles heures). 1. *Les Yeux noirs* (Mikhalkov); 2. *Au revoir les enfants* (Malle); 3. *Les Ailes du désir* (Wenders); 4. *Intervista* (Fellini); 5. *La Famille* (Scola); 6. *Un zoo, la nuit* (Lauzon); 7. *Noces en Galilée* (Khleifi); 8. *The Lightship* (Jerzy Skolimowski); 9. *Radio Days* (Allen); 10. *Une flamme dans mon cœur* (Tanner).

Selon Michel Coulombe (Ciné-Bulles). En ordre alphabétique : *Les Ailes du désir* (Wenders), *L'Amie de mon ami* (Rohmer), *Family Viewing* (Egoyan), *Full Metal Jacket* (Kubrick), *Mauvais sang* (Carax), *Radio Days* (Allen), *September* (Allen), *Un zoo la nuit* (Lauzon), *Yeelen* (Cisse), *Les Yeux noirs* (Mikhalkov).

Selon Claude Racine (24 images). 1. *Mauvais sang* (Carax); 2. *Les Ailes du désir* (Wenders); 3. *Intervista* (Fellini); 4. *Noces en Galilée* (Khleifi); 5. *Full Metal Jacket* (Kubrick); 6. *El moi alors...* (Berger, Franke et Levy); 7. *Family Viewing* (Egoyan); 8. *The Lightship* (Skolimowski); 9. *Un zoo, la nuit* (Lauzon); 10. *High and Low* (Kurosawa).

Selon Marcel Jean (LE DEVOIR). 1. *Mauvais sang* (Carax); 2. *L'Apiculteur* (Angelopoulos); 3. *Sous le soleil de Satan* (Pialat); 4. *L'Amie de mon ami* (Rohmer); 5. *Family Viewing* (Egoyan); 6. *Yeelen* (Cisse); 7. *The Lightship* (Skolimowski); 8. *Intervista* (Fellini); 9. *King Lear* (Godard); 10. *Full Metal Jacket* (Kubrick).

Selon André Roy (Spirale). Par ordre alphabétique : *Les Ailes du désir* (Wenders), *L'Apiculteur* (Angelopoulos), *Des ombres au paradis* (Kaurismäki), *Full Metal Jacket* (Kubrick), *Intervista* (Fellini), *The Lightship* (Skolimowski), *Mauvais sang* (Carax), *Soigne ta droite* (Godard), *Train of Dreams* (Smith), *Yeelen* (Cisse).

Selon Robert Lévesque (LE DEVOIR). 1. *Soigne ta droite* (Godard); 2. *Mauvais sang* (Carax); 3. *Les Ailes du désir* (Wenders); 4. *Une flamme dans mon cœur* (Tanner); 5. *Un zoo, la nuit* (Lauzon); 6. *L'Amie de mon ami* (Rohmer); 7. *Family Viewing* (Egoyan); 8. *Elvire Jouvett* (Jacquot); 9. *Full Metal Jacket* (Kubrick); 10. *La Mort d'Empédocle* (Straub et Huillet).

Selon Patrick Straram (écrivain et homme de radio). 1. *Soigne ta droite* (Godard); 2. *L'Apiculteur* (Angelopoulos) et *Mauvais sang* (Carax); 4. *La Mort d'Empédocle* (Straub et Huillet); 5. *L'Homme renversé* (Dion); 6. *Full Metal Jacket* (Kubrick); 7. *Barfly* (Schroeder), *Good Morning Babilonia* (Taviani) et *Sammy and Rosie Get Laid* (Frears); 10. *Family Viewing* (Egoyan).

LE DEVOIR

Concours les dix meilleurs films de 1987

À nouveau cette année, Le Devoir invite ses lecteurs à juger la production cinématographique de l'année qui vient de se terminer. Notre chroniqueur de cinéma Marcel Jean fera la compilation et l'analyse des choix de nos lecteurs dans le Devoir du samedi 23 janvier.

Comme prix de participation:

- Un week end pour deux personnes dans une auberge réputée du Québec (services d'hébergement et de restauration).
- Cinq abonnements au Devoir
- 50 laissez-passer des cinémas Odéons.

Les prix seront tirés au hasard parmi les participants.
La valeur totale est de 1310.00\$.

Concours les dix meilleurs films de 1987

Découpez et remplissez le coupon de participation et retournez-le avant le 15 janvier 1988 à: *Concours les dix meilleurs films de 1987, Le Devoir, 211 rue du St-Sacrement, Montréal, Québec, H2Y 1X1.*

Nom.....

Adresse.....

Code postal.....

Téléphone.....

Voici mes dix meilleurs films de 1987:

- 1.....
- 2.....
- 3.....
- 4.....
- 5.....
- 6.....
- 7.....
- 8.....
- 9.....
- 10.....

FAMOUS PLAYERS

LE VOYAGE
THE JOURNEY
BOGART
1375 Ave du Parc
V. FRANÇAISE À 16H00.
V. ANGLAISE À 13H00.

LE NOUVEAU
PROGRAMME DE
FILMS PUBLICITAIRES
**LA PUBLICITÉ 87, ÇA CHANGE
LE MONDE...OU PRESQUE**

UNIVERSITÉ
858 STE CATHERINE E. 849-0041
Face aux Galeries Dupuis
METRO BERRI-UQAM
Tous les jours
19:30 - 21:30

...DE RETOUR
**LE PREMIER FILM DE
JEAN-LUC GODARD**
...et son meilleur
avec
**JEAN-PAUL BELMONDO
et JEAN SEBERG**
**A BOUT
DE SOUFFLE**

FAMOUS PLAYERS

**Dès demain
BOGART**
3575 Ave du Parc
ven sam dim 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
Tous les jours 7:30-9:30



Special des Fêtes

CINEMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Vaillant.

ASTRE I: (327-5001) — *Wall street* 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 10 h, lun. au jeu. 7 h, 9 h 15

ASTRE II: — *C'est pas parce qu'on est petit qu'on peut pas être grand* 1 h, 3 h, 5 h, lun. au jeu. 7 h. — *Cronaca di una morte annunciata* 7 h, 9 h 15, 11 h 30, lun. au jeu. 8 h 45

ASTRE III: — *Batteries not included* 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 35, lun. au jeu. 7 h 10, 9 h 10

ASTRE IV: — *Throw momma from the train* 1 h, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 30, 9 h 30 — lun. au jeu. 7 h, 8 h 45

BERRI I: (288-2115) — *C'est pas parce qu'on est petit qu'on peut pas être grand* 12 h, 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h, sam. dern. spect. 24 h.

BERRI II: — *Les ailes du désir* 12 h, 2 h 30, 5 h, 7 h 30, 9 h 55, sam. dern. spect. 24 h 25

BERRI III: *Barfly* 12 h, 2 h 15, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 45, sam. dern. spect. 25 h

BERRI IV: — *Balance maman hors du train* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 8 h, 10 h, sam. dern. spect. 24 h

BERRI V: — *Le miraculé* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 30, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 30

BOGART 1: (844-9470) — *Three men and a baby* jeu 1 h 10, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 30, ven. au dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 — lun. au jeu. 7 h 15, 9 h 15

BOGART 2: *A bout de souffle* ven. sam. dim. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 tous les jours 7 h, 9 h 30

BOGART 3: *The journey* sam. dim. 1 h — *Le voyage sans dim.* 4 h — *Planes, trains and automobiles* jeu. 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 15 ven. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, tous les jours 7 h, 9 h

BOGART 4: *Throw momma from the train* 12 h, 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h, sam. dern. spect. 24 h

BOGART 5: *Throw momma from the train* 12 h, 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h, sam. dern. spect. 24 h

BROSSARD I: (465-5966) — *Toquée* 12 h 05, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 35, lun. au jeu. 7 h 10, 9 h 35

BROSSARD II: (465-5966) — *C'est pas parce qu'on est petit qu'on peut pas être grand* 12 h, 1 h 45, 3 h 30, 5 h 15, lun. au jeu. 7 h — *Danse lascive* 7 h 20, 9 h 15, lun. au jeu. 7 h

BROSSARD III: *Wall street* 1 h 30, 4 h 15, 7 h 30, 9 h 30, lun. au jeu. 7 h, 9 h 15

h, 9 h 25, lun. au jeu. 7 h, 9 h 25

CARREFOUR LAVAL 1: (688-3684) — *Barfly* 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 35 — lun. au jeu. 7 h 20, 9 h 35

CARREFOUR LAVAL 2: *Toquée* 12 h 05, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30, sam. dern. spect. 24 h — lun. au jeu. 7 h 05, 9 h 30

CARREFOUR LAVAL 3: *C'est pas parce qu'on est petit qu'on peut pas être grand* 12 h, 1 h 45, 3 h 30, 5 h 15, lun. au jeu. 7 h — *Le miraculé* 7 h 35, 9 h 35, sam. dern. spect. 11 h 25

CARREFOUR LAVAL 4: *Balance maman hors du train* 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25, sam. dern. spect. 11 h 30 — lun. au jeu. 7 h 15, 9 h 25

CARREFOUR LAVAL 5: *Broadcast news* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 45, sam. dern. spect. 12 h 20 — lun. au jeu. 7 h, 9 h 45

CARREFOUR LAVAL 6: *Wall street* 12 h, 2 h 20, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 45, sam. dern. spect. 24 h 15 — lun. au jeu. 7 h 15, 9 h 45

CHATEAUGUAY 1: (698-0141) — *C'est pas parce qu'on est petit qu'on peut pas être grand* 12 h, 1 h 15, 3 h, 4 h 45, 7 h 15 — mar. au jeu. 7 h 15 — *Danse lascive* tous les soirs 9 h

CHATEAUGUAY 2: *Piles non comprises* ven. au lun. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — mar. au jeu. 7 h, 9 h

CINEMA EGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mtl — *Broadcast news* 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 45

CINEMA EGYPTIEN 2: Mtl — *Barfly* 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

CINEMA EGYPTIEN 3: Mtl — *Batteries not included* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 10, 9 h 15

CINEMA OMEGA 1: — *C'est pas parce qu'on est petit qu'on peut pas être grand* 1 h, 3 h, 5 h — lun. au jeu. 7 h — *Danse lascive* 7 h, 9 h — lun. au jeu. 9 h

CINEMA OMEGA 2: — *Superman* 4 h 10, 2 h 20, 5 h 20 — lun. au jeu. 7 h — *Full metal jacket* 7 h 15, 9 h 25 — lun. au jeu. 9 h

CINEMA DE PARIS: (866-3636) — *C'est pas parce qu'on est petit qu'on peut pas être grand* 12 h, 1 h 15, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, 11 h 15

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINEMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239) — *Strange places, strange things* 1 h, 2 h 15, 3 h 30, 4 h 45, 6 h, 7 h 15, 8 h 30, 9 h 45

CINÉPLEX II: — *Dirty dancing* 1 h 05, 3 h 15, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 45

CINÉPLEX III: — *Les yeux noirs* 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 25

CINÉPLEX IV: — *Sign o the Times* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

CINÉPLEX V: — *Apiculteur* 1 h 10, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

CINÉPLEX VI: — *Pinocchio the emperor of the night* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

CINÉPLEX VII: — *Le chant des sirènes* 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

CINÉPLEX VIII: — *Menagerie de verre* 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

CINÉPLEX IX: — *La famille* 1 h 30, 4 h 10, 7 h 05, 9 h 35

CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — **CINÉMA MONTRÉAL II:** —

COMPLEXE DESJARDINS I: (268-3141) — *Orchestra d'une mort annoncée* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 10, 9 h 25, sam. dern. spect. 11 h 40

COMPLEXE DESJARDINS II: — *Au revoir les enfants* 12 h 45, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 30

COMPLEXE DESJARDINS III: — *Sous le soleil de Satan* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, sam. dern. spect. 11 h 30

COMPLEXE DESJARDINS IV: — *Le moustachu* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, sam. dern. spect. 11 h

COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl (283-8229) — *Ani-madame L'homme de papier* ven. sam. dim. 20h.

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRA-PIQUE: (848-3878) —

CRÉMAZIE: (388-4210) — *Toquée* 12 h 10, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 25, lun. au jeu. 7 h 10, 9 h 25

DAUPHIN I: (721-6060) — *Le dernier empereur* 1 h, 4 h, 7 h, 10 h

DAUPHIN II: *Un zoo la nuit* 1 h 30, 3 h 45, 6 h 15, 8 h 45

DORVAL I: (631-8587) — *Empire of the sun* jeu. au dim. 1 h, 4 h, 7 h, 10 h — tous les jours 7 h, 10 h

DORVAL II: *Eddy Murphy raw* jeu. au dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 — tous les jours 7 h 15, 9 h 15

DORVAL III: *Planes, trains and automobiles* jeu. au dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, tous les jours 7 h, 10 h

DORVAL IV: *Cinderella* jeu. au dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, tous les jours 7 h, 10 h

DORVAL V: *Nuts* jeu. au dim. 1 h 40, 7 h, 9 h 20 — tous les jours 7 h, 9 h 20

DECARIE I: (341-3190) — *Broadcast news* 1 h, 4 h, 7 h, 10 h, lun. au jeu. 7 h, 10 h

DECARIE II: — *Throw momma from the train* 12 h 15, 2 h, 3 h 45, 5 h 30, 7 h 20, 9 h 15, lun. au jeu. 7 h 20, 9 h 15

FAIRVIEW I: (697-8095) — *Overboard* jeu. au dim. 12 h 15, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 30 — tous les jours 7 h 15, 9 h 30

FAIRVIEW II: — *Three men and a baby* jeu. au dim. 12 h 50, 2 h 55, 5 h, 7 h 05, 9 h 10

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (932-2230) — *Wall street* 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 10, 9 h 40, sam. dern. spect. 24 h

FAUBOURG STE-CATHERINE 2: — *Cry freedom* 12 h 30, 3 h 35, 7 h, 10 h

FAUBOURG STE-CATHERINE 3: — *Siesta* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, sam. dern. spect. 11 h 15

FAUBOURG STE-CATHERINE 4: — *September* 12 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 30

GREENFIELD I: (671-6129) — *Kenny* jeu. au dim. 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 25 — tous les jours 7 h 20, 9 h 25

GREENFIELD 2: — *3 hommes et un bébé* jeu. au dim. 12 h 20, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 10 — tous les jours 7 h, 9 h 10

GREENFIELD 3: — *Il était une fois la princesse* 12 h 30, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30 — tous les jours 7 h 15, 9 h 30

GREENFIELD 4: — *Cendrillon* jeu. au sam. 1 h, 3 h, 5 h

IMPERIAL: (288-7102) — *Empire of the sun* 1 h, 4 h, 7 h, 10 h

JEAN-TALON: (725-7000) — *Balance maman hors du train* 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30, lun. au jeu. 7 h 20, 9 h 15

KENT I: (489-9707) — *Overboard* jeu. au dim. 12 h, 2 h 10, 4 h 20, 6 h 45, 9 h 10 — tous les jours 6 h 45, 9 h 10

KENT II: *Planes trains and automobiles* jeu. au dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 25 — tous les jours 7 h 20, 9 h 25

LAVAL I: (688-7776) — *Empire of the sun* jeu. au dim. 1 h, 4 h, 7 h, 10 h — tous les jours 7 h, 10 h

LAVAL II: — *3 hommes et un bébé* jeu. au dim. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 15, 11 h 25, sam. dern. spect. 11 h 30 — tous les jours 7 h 05, 9 h 25

LAVAL III: — *Baby boom* jeu. au dim. 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 6 h 50, 9 h 20, sam. dern. spect. 11 h 40

LAVAL IV: — *Liaison fatale* 4 h 40, 7 h 10, 9 h 40, sam. dern. spect. 24 h, tous les jours 7 h 10, 9 h 40

LAVAL V: — *Kenny* jeu. au dim. 12 h 50, 2 h 55, 5 h, 7 h 15, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 35, tous les jours 7 h 15, 9 h 30

LAVAL 2000 I: (687-5200) — *Piles non comprises* 12 h 45, 2 h 50, 4 h 55, 7 h, 9 h 05 — lun. au jeu. 7 h, 9 h 05

LAVAL 2000 II: *Pinocchio the emperor of the night* ven. sam. dim. 12 h 30, 2 h 05 — *Danse lascive* 3 h 15, 5 h 35, 7 h 35, 9 h 30, lun. au jeu. 7 h 35, 9 h 30

LOEW'S I: (861-7437) — *Planes, trains and automobiles* 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 25, sam. dern. spect. 11 h 35

LOEW'S II: — *Weeds* 12 h, 2 h 20, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 50, sam. dern. spect. 24 h 15

LOEW'S III: — *Nuts* 12 h 20, 2 h 40, 4 h 40, 7 h, 9 h 20, sam. dern. spect. 11 h 40

LOEW'S IV: — *Hello again* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 30

LOEW'S V: — *Sammy and Rosie* get laid 12 h 20, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 15, sam. dern. spect. 11 h 25

MONTRÉAL (876-1192) — Volet 1: « Variations sur un thème » peintures récentes 1985/87 de John Miller, du 7 au 28 janv. mar. au sam. 12h à 17h.

La télévision du jeudi soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00	
2 CBFT (R.-C.) Montréal	Montréal ce-soir		À plein ☐ temps	Cinéma : <i>L'étalon noir</i> —É.-U. 1979 Avec Kelly Reno, Mickey Rooney et Teri Garr				Les correspondants racontent 1987 Animateur : Bernard Derome		Bye Bye 1987		Salut 88		
3 WCAX (CBS) Burlington	News		CBS News	Hollywood Squares	Bug's Bunny Mad World	The Romance of Betty Boop	Movie : <i>Barnum</i> —É.-U. 1986 Avec Burt Lancaster, Laura Press et Hanny Shygulla			News		Happy New Year America		
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News		Family Ties	Cheers	The Cos- by Show	A Different World	Cheers ☐	Night Court	King Orange Jamborée Parade		News		The Tonight Show	
6 CBMT (CBC) Montréal	Newswatch		The Best Years	Out your Way With W. Rostad	It Was Twenty Years Ago Today Sgt. Peppers				The National ☐ 22h 25 : The Journal		Newswatch & Sports		Movie : <i>Top Hat</i> —É.-U. 1935 Avec F. Astaire et G. Rogers	
10 CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	Charivari	Fantaisies sur glace		Cinéma : <i>La cage aux folles</i> —Fr. 1978 Avec Michel Serrault, Ugo Tognazzi et Michel Galabru				Ad Lib		Nouvelles ☐ TVA/Sports		Cinéma : <i>Xanadu</i> —É.-U. 1980 Avec Olivia Newton-John	
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse		Entertain- ment Tonight	The ☐ Campbells	The Cosby ☐ Show	A Different World	Cheers ☐	Night Court ☐	Dionne Warwick and Friends in London		CTV News 23h20/ Pulse		New Year's Rockin' Eve '88 Anim : Dick Clark	
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	Ciné-Cadeau : <i>Tintin et le crabe aux pinces d'or</i> Bel. 1960 —(Dessins animés)			Cinéma : <i>Agatha Christie, Jeu de glaces</i> —É.-U. 1985 Avec Helen Hayes, Bette Davis et Leo McKern				Montand International special					
22 WVNY (ABC) Burlington	News		ABC News ☐	Star Trek		Sledge Hammer !		Movie : <i>The Electric Horseman</i> —É.-U. 1979 ☐ Avec Robert Redford, Jane Fonda et John Saxon				News		New Year's Rockin' Eve '88 Anim : Dick Clark
24 CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	Today's Special	Doctor Who	Magic Shadows	Movie : <i>A Tale of Two Cities</i> —É.-U. 1935 Avec Ronald Colman, Elizabeth Allen et Edna May Oliver				22h 10/Movie : <i>The Prisoner of Zenda</i> —É.-U. 1937 Avec Ronald Colman, Madeleine Carroll et D. Fairbanks jr					
33 VERMONT ETV (PBS)	The Mac Neil-Lehrer Newshour		Nightly Business Report	This Old House		Live From Lincoln Center : <i>New Year's Eve Gala</i>				Happy New Year, U.S.A. ! Special				
35 QUATRE SAISONS Montréal	Action réaction	La Maison Deschênes	Double jeu		Hockey TQS : <i>Les Nordiques vs les Rangers</i>					Ça, c'est Paris !		Los Angeles Now		
99 TVFQ (télévision française)	Tous en piste	Des chiffres et des lettres	18h 50 : Domicile A2			20h 45 : Documentaire		L'Opéra sauvage ;		Le Journal		Radio-France-Internationale		

La télévision du vendredi soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.-C.) Montréal	Téléjournal  Vœux Fédéraux	18h 15/Petite fille aux...	19h 15/Cinéma : <i>Les muppets attaquent Broadway</i> —É.-U. 1984 	20h00		20h30	21h00 21h30 Bye Bye 1987		Téléjournal  Météo/Sport	22h30 23h00 23h30 00h00 Cinéma : <i>La rose et la flèche</i> —G.-B. 1976 Avec Sean Connery, Audrey Hepburn et R. Shaw			
3 WCAX (CBS) Burlington	News		CBS News	Hollywood Squares	Beauty and the Beast		Movie : <i>Drop Out Mother</i> —É.-U. 1988  Avec Valerie Harper, Wayne Rodgers et Carol Kane				News	WKRP In Cincinnati	Top of the Pops
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	16h 30 / Football : <i>Rose Bowl</i>				Football : <i>Orange Bowl, Miami vs Oklahoma</i>					The Year in Review			
6 CBMT (CBC) Montréal	You Gotta Have Heart New Year's Messages from Ottawa		The Facts  of Life	The Gol- den Girls 	Movie : <i>All of Me</i> —É.-U. 1984  Avec Steve Martin, Lily Tomlin et Victoria Tennant				The National  22h 20 : The Journal	Newswatch & Sports		Good Rockin' Tonite *	
10 CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	Charivari	Fantaisies sur glace		Cinéma : <i>La cage aux folles II</i> —Fr. 1980 Avec Michel Serrault, Ugo Tognazzi et Marcel Bozzuffi				Ad Lib	Nouvelles  TVA/Sports		Cinéma : <i>Hello Dolly</i> —É.-U. 69 Avec B. Streisand	
12 CFCF (CTV) Montréal	16h 30 / Football : <i>Rose Bowl</i>				Dolly / (Variétés)		Miami Vice 		Night Heat 	CTV News  23h 20 : Pulse		Movie : <i>My Brother Tom</i>	
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	Ciné-Cadeau : <i>Les 12 travaux d'Astérix</i> —Fr. 76 Dessins animés de R. Goscinny et A. Uderzo			Silicone Karmas Special				Fabienne Thibault : <i>Les chants aimés</i>				
22 WVNY (ABC) Burlington	News	ABC News	Star Trek		Full House 	I Married Dora 	Mr. Belve- dere 	The Pursuit of Happiness	20 / 20		News	Nightline 	
24 CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	The Elephant Show	Legends of the World	Magic Shadows	Love's Labor	Indelible Evidence	The Duchess of Duke Street		The Mistress	Victoria Wood	Alex Colville : the Splendor of Order		
33 VERMONT ETV (PBS)	The Mac Neil-Lehrer Newshour		Nightly Busi- ness Report	Vermont this Week	Washington Week in Review	Wall Street Week	From Vienna: The New Year's Celebration 1988			The Beijing Acrobatic		Movie : <i>The Invisible Man</i> —É.-U. 1933 Avec Claude Rains et Gloria Stuart	
35 QUATRE SAISONS Montréal	Action réaction	La Maison Deschênes	Double jeu	La veillée chez l'père Jos		Rock et Belles Oreilles : <i>Grande liquidation des Fêtes</i>		Jasmin Centre-Ville Animateur : Michel Jasmin		1987 Spécial		Bleu Nuit : <i>La party</i> —É.-U. 67 Avec Peter Sellers	
99 TVFQ (télévision française)	Tous en piste	Des chiffres et des lettres	18h 50 : Domicile A2				Ici on réveillonne			Le journal		Radio-France-Internationale	

La télévision du samedi soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00	
2	CBFT (R.-C.) Montréal	Le Téléjournal ☐ 18h 05 : Impacts	Samedi de rire ! Ani. : Yvon Deschamps		La soirée du hockey : <i>Sabres vs Maple Leafs</i> (En direct du Forum)				Téléjournal ☐ Sports	Cinéma : <i>Une place au soleil</i> —É.-U. 1950 Avec Montgomery Cliff, Elisabeth Taylor			
3	WCAX (CBS) Burlington	News (1 h.)		Wonderful World of Disney <i>Westward Ho the Wagons</i>	High Mountain Rangers		Houston Knights		West 57th		News	The Next President	
5	WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	Mama's Family	Simon & Simon	The Facts ☐ of Life	227	The Golden Girls	Amen	J. J. Starbuck ☐	News	Saturday Night Main Event XII		
6	CBMT (CBC) Montréal	CBC News ☐	This Week in Parliament	Wayne & Shuster International		Hockey Night in Canada : <i>Buffalo Sabres vs Montreal Canadians</i> (Live from Montreal)					The National ☐ Newswatch/Sports	23h 45 : Lovejoy	
10	CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	K-2000		Chacun chez soi	Cinéma : <i>Arthur</i> —É.-U. 1981 Avec Dudley Moore, John Gielgud et Liza Minelli			Des femmes en or	Sur la colline	Nouvelles ☐ TVA/sport	Cinéma : <i>L'enjeu</i> —É.-U. 1970 Avec Darren McGavin et Mako	
12	CFCF (CTV) Montréal	Pulse	Ski Base	Frank's ☐ Place	Amen	Dolly / Variétés		Movie : <i>The Ann Jillian Story</i> —É.-U. 1988 ☐ Avec Ann Jillian, Tony Lo Bianco et Viveca Lindfors			CTV News ☐ 23h 20 : Pulse	Movie : <i>My Brother Tom</i>	
17	CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	Ciné-Cadeau : <i>Le merveilleux pays d'Oz</i> —Can. 87 (Dessins animés)			À plein temps	Transit	Biondi & Cie	Cinéma : <i>La dentellière</i> —Fr. 1976 Avec Isabelle Huppert, Yves Beneyton et Florence Giorgetti				
22	WVNY (ABC) Burlington	ABC News ☐	Sea Hunt ☐	Star Trek : the Next Generation		Ohara ☐		Sable ☐	Hotel ☐		ABC News ☐ News 22	23h.15 : Star Trek the Next Generation	
24	CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	Profiles of Nature	Doctor Who	National Geographic	Movie : <i>Beloved Infidel</i> —É.-U. 1959 Avec Gregory Peck, Deborah Kerr et Eddie Albert			22h 10 : Conversations	22h 40/Movie : <i>Tender is the Night</i> —É.-U. 1961 Jennifer Jones, Jason Robards et Joan Fontaine			
33	VERMONT ETV (PBS)	The Lawrence Welk Show		Austin City Limits		Wonder Works ☐ <i>Maricela</i>		Movie : <i>The Stranger</i> —É.-U. 1945 Avec Orson Welles, L. Young et E. G. Robinson		Movie : <i>28 Up</i> (Documentaire de M. Apter)			
35	QUATRE SAISONS Montréal	WOW !		Lutte		Cinéma : <i>Nu fauteuil pour deux</i> —É.-U. 1983 Avec Dan Aykroyd, Eddie Murphy et Jamie Lee Curtis			Le grand journal	Patrouille du cosmos		Cinéma : <i>Emmanuelle l'universière</i> Fr. 7e — Avec Sylvia Kristel	
99	TVFQ (télévision française)	18h 05 : Chico Freeman		Affaire suivante	Résistances			Portraits	Claude Nougaro		Le journal	Radio-France-Internationale	

La télévision du dimanche soir en un clin d'œil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.-C.) Montréal	Téléjournal  Le sens des affaires	Le sens des affaires	L'autobus du Showbusiness	Animateur : J.-P. Ferland	Téléjournal 	Les Beaux Dimanches : Comment acheter son patron	Les Beaux Dimanches : Hommage à Ravel	Nouvelles du sport	22h 45 : La grande visite				
3 WCAX (CBS) Burlington	News	Benson	60 Minutes (Information)		Murder, she Wrote 	Movie : <i>Once Upon a Texas Train</i> —É.-U. 1988  Avec Willie Nelson, Richard Widmark et Angie Dickinson		* News	23h 15 : The Honeymooners				
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	Focus '87		Our House 		Family  Ties	My Two  Dads	Movie : <i>An Officer and a Gentleman</i> —É.-U. 1981  Avec Richard Gere, Debra Winger et David Keith		It's a Living	Movie : <i>San Francisco</i>			
6 CBMT (CBC) Montréal	The Disney Sunday Movie <i>Flight of the Navigator</i>		The  Raccoons	The Beach-  combers	Movie : <i>Brothers by Choice</i> —Can. 1986 Avec Charley Higgins, Yannick Bisson et Terence Kelly		CBC News 	22h 20 : Venture	Nation's Buss. Newswatch	23h 25 : The Prisoner			
10 CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	Musicaert	Les deux font la paire		L'empire Colby		Revue Nationale et internationale		Nouvelles 	Cinéma : <i>Les bootleggers</i> É.-U. 73 —Avec B. Reynolds			
12 CFCF (CTV) Montréal	16 h: Hockey / Tournoi Midget Mac's Major		Family  Ties	Frank's  Place	W-5	Mount Royal (1er/17)		CTV News 23h 20 : Pulse	Entertainment this Week				
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	Ciné-Cadeau : <i>Astérix et Cléopâtre</i> —Fr. 68 Dessins animés de E. Lateste			Un cadeau pour la vie		Les larmes volées (2e)		Cinéma : <i>Le cantor de St-Thomas</i> —G.-B. 1985 Avec Brian Cox et Simone Francis				
22 WVNY (ABC) Burlington	ABC News 	Three's  Company	The Disney Sunday Movie  <i>Flight of the Navigator</i>		Spencer : for Hire 	Dolly / Variétés	Buck James 	ABC News  News 22	23h 15 : La Cité du père				
24 CICO (TVO) Ontario	Passe-partout	Charlie Brown	Le joueur de flûte	Spécial anniversaire	Cinéma : <i>La traversée de Paris</i> —Fr. 1956 Avec Jean Gabin, Bourvil et Louis de Funès	Espace francophone	La troisième vague d'Alvin Toffler						
33 VERMONT ETV (PBS)	Firing-Line		Mark Russell Comedy Hour	The Beijing Acrobatics	Nature 	Masterpiece Theatre  <i>Sorrel & Sons</i>	Inside Television	Masterpiece Theatre  (reprise de 21 h.)	Mark Russell Comedy Hour				
35 QUATRE SAISONS Montréal	Les carnets de Louise		Caméra 88		Surprise, sur prise !	Spectrum en Rock	Le grand journal	Au-delà du réel	Les carnets de Louise				
99 TVFQ (télévision française)	18h 10/L'éco- le des fans	18h 45 : Soleil bleu	30 millions d'amis	Thé Tango	Le cantique des cantiques	Apostrophes : <i>Les lectures de Jeanne Moreau</i>	Le journal	Radio-France-Internationale					

MAISON DU CITOYEN: 25 rue Laurier, Hull (771-6669) — • Zig Zag Zodiaque • de Benoit Osborne, production du Théâtre du Funambule, le 3 janv. à 14h

Restaurant "Le Flore"

1203 rue Bernard Ouest, Outremont, Qué.
Restaurant français

Spécialités de poissons, volaille, viandes

Table d'hôte des gens d'affaires à compter de 8.95 à 13.95
ou le soir, en tête-à-tête, de 16.95 à 21.95.

Aussi: groupes jusqu'à 80 pers. Réservations: **273-0835, 273-3946**

Menu gastronomique du Réveillon du Jour de l'An

Au choix:

premier service:
potage parmentier ou bisque de homard

deuxième service:
sauté de cailles au pineau sur nid de riz sauvage
ou
escalope de foie gras de canard aux raisins

troisième service:
arlequin de saumon et mériau au beurre d'orange
ou
tourte de crustacés et sa mousseline de légumes

quatrième service:
sorbet au marc de champagne

cinquième service:
escalope de saumon au beurre de cidre et salpicon de homard
ou
noisettes d'agneau en croûte belle buquette

sixième service:
les mignardises

Bon Appétit

\$55.⁰⁰ / pers.



GUY FERLAND

MONIQUE PROULX a les deux pieds sur terre. Son premier livre, un recueil de nouvelles intitulé *Sans coeur et sans reproche*, a remporté le prix Adrienne-Choquette 1983 et le Grand Prix littéraire du Journal de Montréal 1984. Sans s'emballer de ce succès inespéré, en établissant méticuleusement un plan, elle a mis trois ans pour composer son second livre, un roman au titre énigmatique : *Le Sexe des étoiles* (voir LE PLAISIR DES LIVRES du 12 décembre). Ce récit sur un sujet difficile — l'identité sexuelle — est écrit dans un style ludique. Il y est question de transsexualisme, d'astronomie et de mycologie, le tout enrobé de relations humaines troubles. Monique Proulx adore jouer avec les mots et ne s'en prive pas. Le lecteur, en se laissant emporter par les phrases et les rebondissements d'action, est conduit à des réflexions profondes qui demeurent, heureusement, sans réponse.

Monique Proulx est une fille de Québec. Elle y a habité jusqu'à l'âge de 30 ans. Après son cégep en littérature à Limoilou, elle termine un majeur en littérature et un mineur en théâtre à l'Université Laval. Agente d'information pendant trois ans, elle ne pensait pas qu'on pouvait

MONIQUE PROULX : « Un livre, c'est comme un édifice; il faut vraiment que tu construises ça pièce par pièce. »

Photo Jacques Grenier

Monique Proulx: comme un gratte-ciel

vivre de sa plume au Québec. Elle avait déjà écrit quelques poèmes, une pièce de théâtre et quelques nouvelles, mais c'est seulement lorsqu'elle s'est mise à écrire pour la radio et la télévision qu'elle a perçu la possibilité de pouvoir vivre en écrivant. « Ce sont les médias qui m'ont permis de vivre de l'écriture, dit-elle en entrevue. Mais être scénariste, ça prend une bonne dose d'humilité. Pour un producteur, le scénariste est presque rien. Par contre, ce que tu n'as pas en crédibilité, tu l'as en argent; c'est l'inverse de la littérature... enfin, dépendamment du nombre de livres vendus. »

Monique Proulx, comme une écolière modèle, se destinait à une carrière de chercheuse en chimie. Étonnant, non ? « Pas tout à fait, de rétorquer l'auteur. La chimie pure et l'écriture se ressemblent. Tous les deux sont des expérimentations d'éléments simples. Et faire de la recherche, comme l'écriture, est quelque chose de très solitaire. »

Comme pour illustrer son propos, Monique Proulx relate la longue maturation de son roman. « J'ai mis une année à structurer mon histoire : les situations de départ, les rencontres des personnages, leurs relations, etc.

À partir de ce plan bien établi, j'ai laissé les caractères des personnages se développer en parallèle. Je savais où ils devaient aller et comment, mais quelquefois c'était eux qui me conduisaient. Un livre, c'est un édifice; il faut vraiment que tu construises ça pièce par pièce. Je ne crois pas à l'improvisation pure. »

Forte de ces convictions, Monique Proulx n'a pas ménagé ses efforts pour comprendre le phénomène du transsexualisme. « Sans connaître des transsexuels personnellement, je me suis beaucoup documentée sur le sujet. J'ai lu des livres, beaucoup d'entrevues, et une copine qui faisait une recherche approfondie sur le sujet m'a passé ses notes. De tout cela, il se dégage toujours les mêmes composantes : difficultés d'acceptation de soi et des autres, problème de rejet de la société, etc. Moi, j'en ai fait un personnage de fiction. Ça m'a permis de m'interroger sur les images sexuelles; car le transsexualisme nous interpelle en nous posant la question de la norme. Les problèmes reliés à l'identification sexuelle, aux rôles sexuels et aux rapports entre les hommes et les femmes m'ont toujours intéressée. Le phénomène du transsexualisme m'a donné l'oc-

casien de tout mettre ça en relief.

« Qu'est-ce qui fait qu'on est un homme ou une femme en dedans de soi ? Est-ce qu'on pense et qu'on réagit de la même façon suivant qu'on est un homme ou une femme ? Évidemment, il y a la culture, l'atavisme, l'éducation, mais, indépendamment de cela, y a-t-il quelque chose de vraiment féminin ou masculin ? Bien sûr, on ne peut pas répondre à des questions comme celles-là. De toutes façons, l'intérêt est dans la façon de poser les questions, pas dans les réponses, s'il y en avait. »

Le Sexe des étoiles est une immense question sous forme de conte philosophique qui prend le transsexualisme comme déclencheur d'interrogations sur le dualisme sexuel. Monique Proulx porte une attention soutenue aux objets et aux détails, avec une inventivité verbale sans pareille.

Mais les étoiles, dans tout cela ? Et les champignons ? Disons qu'il faut lever la tête pour observer les étoiles et la baisser pour observer les champignons, et qu'entre les deux, il y a les êtres humains qui s'agitent désespérément.

Carole Levert: pas besoin de s'appeler Maggie pour être éditrice

FRANCE LAFUSTE

ELLLE rêvait de travailler dans l'édition, sachant que tous les rêves sont permis. Elle venait de terminer sa maîtrise en littérature à l'université McGill et était à cent lieues de penser qu'un jour, elle présiderait aux destinées de la maison d'édition Libre Expression.

Aujourd'hui, Carole Levert, directrice générale, raffinée jusqu'au bout des ongles et délicate comme une poupée de porcelaine, se souvient. C'était en 1983. Libre Expression venait de conclure un premier accord avec le groupe des Presses de la Cité. André Bastien, l'un des fondateurs de la maison d'édition et responsable de la direction éditoriale depuis 1976, devenait le même coup président-directeur général du groupe, à Montréal, en charge de la distribution. Carole Levert, attachée de presse de Libre Expression, prenait la relève. Deux ans plus tard, elle se voyait confier la présidence de l'Association des éditeurs du Québec. De quoi faire pâlir d'envie bien des jeunes filles fraîches émouluées des universités.

« Travailler à la direction de Libre Expression n'a pas été un changement radical, commente Mme Levert. De 1978 à 1983, j'avais touché à tous les domaines : éditorial, production, relations publiques, aux côtés d'André Bastien et d'Éric Gagné, autre fondateur de Libre Expression. Tout cela était bien exigeant mais in-

dispensable pour connaître les rouages du métier. »

Elle poursuit : « Dès le départ, nous voulions offrir une très grande variété de livres : fiction, livres pratiques, grands albums, livres d'architecture, etc., bref, de quoi satisfaire le grand public et un public plus spécialisé. » Il reste que le documentaire, récit vécu ou récit d'expérience, est bel et bien l'enfant chéri des éditions : *Cordélia* ou *La Lampe de la fenêtre*, de Pauline Cadieux; *La Mère d'Edith*, d'Edith Fournier, et, plus récemment, *Je t'aime la vie*, de Ginette Bureau, furent de grands succès de librairie, à peine concurrencés par des ouvrages de psychologie intitulés *Le Principe de Lafontaine*, de Ghislaine Meunier-Tardif, *Pourquoi pas le bonheur*, de Michèle Morgan (en coédition), ou *Vaincre la déprime*, de Henri Martin-Laval.

Éclectique, la maison d'édition encourage aussi les essais, politiques ou sociologiques. On se souvient peut-être de *Le Fait anglais au Québec*, de Dominique Clift et Sheila Arnopoulos, ou de *Le Parti québécois*, de Graham Fraser. Ces ouvrages sérieux côtoient, sur les rayons des librairies, ceux, par exemple, de Thérèse Duval consacrés au sort des secrétaires ou des femmes au travail. Côté biographies, celles de Pierre Péladeau ou de Simone de Beauvoir font les belles heures des librairies. Et les romans québécois et étrangers, sans tenir le haut du pavé, ont une noble figure; à cet égard, Carole Levert se réjouit d'avoir collaboré avec

Louis-Martin Tard à la publication d'un nouveau titre, *Il y aura toujours des printemps en Amérique*, « projet d'envergure sur lequel nous travaillons depuis quatre ans. »

Quant aux ouvrages historiques illustrés, ils ont toujours fait l'objet d'une attention particulière, au dire de l'éditrice. *Québec : trois siècles d'architecture*, album grand format sur impression couleur, riche de 400 photos, voyait le jour en 1979. Et puis, ce fut le tour de *Québec : un siècle d'électricité*, à la fin de l'année.

L'éditrice se rappelle aussi une autre épopée, celle de *Québec : 224 photos couleurs*, album publié avec la collaboration de Mia et Klaus et dont tout le monde dans le milieu disait qu'il allait être un fiasco : « On a fait mentir les défaitistes », ajoute la jeune femme. Il n'est pas jusqu'au livre d'art qui ne soit tombé entre les mains de l'éditeur. Ainsi, ce *Maria Chapdelaine*, illustré par Clarence Gagnon et presque identique à la version originale de 1933 des éditions françaises Mornay. Libre Expression s'est associée, pour la réalisation de cet ouvrage, à Art global, maison d'édition québécoise connue pour ses livres d'artistes.

Des liens étroits avec les auteurs

Au royaume du livre, Carole Levert est reine. Elle jongle avec les titres, les fait danser, virevolter. Dans cette joyeuse ronde enfantine, il n'y a pas d'exclus, seulement des préférés.

« J'ai un faible pour les sujets humains, les documents vécus », avoue-t-elle après avoir un peu réfléchi. Il n'est pas surprenant que, dans ces conditions, elle aime plus que tout travailler de concert avec l'auteur pour « vivre ses enthousiasmes, ses recherches, ses passions et voir le livre naître avec lui ». Ce bonheur, elle l'éprouve, entre autres, avec Louis-Martin Tard et considère que savoir ce qui est dans un bouquin, mais aussi ce qui n'y est pas, est un privilège. Même bonheur de partager avec Dominique Clift ou d'autres esprits « éblouissants », pour toujours avoir le « meilleur d'eux-mêmes ».

L'aspect commercial ne la rebute pas, loin s'en faut. Après tout, pour être femme de cœur, Carole Levert n'en est pas moins femme d'affaires; elle aime bâtir une stratégie pour que le livre paraisse, et elle a à cœur de commercialiser tout particulièrement la fiction : « Pour que la fiction québécoise ait la place qui lui revient, précise-t-elle, il faut travailler longtemps en coulisse, connaître à fond l'auteur, asséoir sa notoriété; les libraires et le public doivent avoir confiance en lui. »

Lucide, elle sait qu'il faut compter avec les romans étrangers, américains et européens et, nécessairement, acheter des droits de coédition. Les maisons françaises des Presses de la Cité, Julliard, Solar sont ses partenaires. Et puis, il y a tous ces auteurs qu'on connaît bien dans d'autres pays et qu'il faut faire aimer au Québec, comme les Amé-



Photo Louise Lemieux

CAROLE LEVERT, directrice générale des éditions Libre Expression.

ricains Danielle Steel ou Jeffrey Archer. « Là, c'est une autre paire de manches, avance Mme Levert, car l'auteur n'est pas présent et seule la traduction peut parler pour lui. »

Le principe de la coédition n'est pas, cependant, à sens unique. La maison d'édition vend aussi ses droits à l'étranger; cela veut dire que *L'Histoire de la baie James*, de Roger Lacasse, ou *La Peur du grand amour*, de Louise Poissant, publiés chez Belfond, sont quelques-uns des livres de chevet de nos amis européens.

Je l'invite à me dire ce qui marche le mieux au Québec. Carole Levert hésite, tire quelques bouffées dubitatives de sa cigarette. À son avis, c'est la fiction, la biographie, la psychologie. « En fait, il faut appréhender les courants, avoir du flair : par exemple, publier Jo Maléjac qui, déjà en 1979, alors que le jogging faisait à peine parler de lui, nous proposait *Courir pour mieux vivre*. »

Mesurant le chemin parcouru depuis 1984, l'éditrice avance, non sans une certaine fierté, le chiffre de 35 li-

Voir page C-10: Éditrice

De bien belles rencontres chez Hermès

MARIE LAURIER

ON Y VIENT le samedi, entre deux courses sur l'avenue Laurier, avec ou sans bébé; le dimanche, parce qu'on veut voir *Apostrophes*, de Bernard Pivot, ou encore le jeudi, vendredi ou toute autre journée de la semaine pour rencontrer des auteurs, des écrivains, participer au lancement d'une nouveauté, ou simplement causer avec la propriétaire et ses collaborateurs.

Élizabeth Marchaudon a réussi à créer dans sa petite librairie d'Outremont une atmosphère de détente qui est loin d'être incompatible avec l'amour du livre. Bien au contraire, ce climat favorise les échanges entre les amis et les contacts avec les écrivains, d'autant que la librairie offre à l'occasion un verre de vin, des petits fours et des crudités qu'elle apporte de son potager.

Une animation toute particulière régnait, ce samedi-là, à la librairie Hermès. Une équipe de l'Office national du film s'affairait autour de Gerald Godin pour capter des images d'un documentaire qui sera diffusé à l'automne 1988 dans le cadre

d'une série d'émissions anglophones sur le Canada, dont une consacrée au Québec avec Gerald Godin et Pauline Julien comme figures de proue de l'évolution du Québec depuis 25 ans. « Il s'agit d'une coproduction de l'ONF et du Public Broadcast System (PBS), nous précise la cinéaste Dorothy Todd-Hénaut. Ce film sur le couple Julien-Godin fera partie d'une série de quatre émissions d'une heure qui seront diffusées à l'automne 1988 par le réseau PBS sur différents aspects de la vie canadienne sous le titre général *True North*. »

Les trois autres émissions porteront sur différents aspects de la vie socio-culturelle canadienne, avec la collaboration de différents écrivains de la trempe d'Antonine Maillet, Mordecai Richler, Margaret Atwood; une autre abordera les rapports entre le Canada et les États-Unis et la dernière traitera des immigrants.

Pour la cinéaste de l'ONF, Pauline Julien et Gerald Godin forment un tandem intéressant et représentatif du Québec culturel et politique des 25 dernières années, en plus de faire vie commune depuis autant d'années.

« Je crois que cette association de

deux artistes ardemment engagés au plan politique et culturel est assez unique au Québec, d'où l'intérêt de l'ONF-PBS pour réaliser ce documentaire où l'on insérera des images d'époque, des scènes de la vie quotidienne et professionnelle de nos protagonistes. »

Il va sans dire que la présence de l'équipe de l'ONF dans la petite librairie Hermès attirait bien des amis et des curieux, ce samedi-là, ce dont Élizabeth Marchaudon ne saurait se plaindre. Lauréate du prix Fleury-Mesplet décerné pour la première fois à un libraire méritant au Salon du livre de Montréal, en reconnaissance de sa compétence dans le domaine de la diffusion du livre, Élizabeth Marchaudon a voulu faire de sa librairie un lieu de rencontre et d'animation culturelle et c'est dans cet esprit qu'elle ouvre toutes grandes les portes de son établissement à qui veut bien y venir.

De nature sociable et joviale, douée d'un sens de l'humour et de la répartie, elle sait se transformer en une hôtesse attentive et discrète, laissant les uns et les autres circuler librement autour des tables et des

Voir page C-10: Hermès



Photo Chantal Keyser

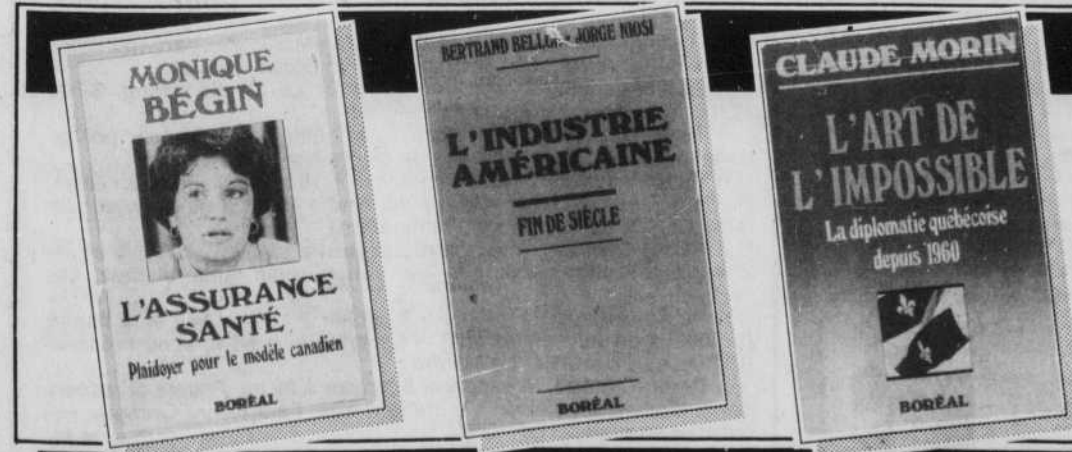
ÉLIZABETH MARCHAUDON accueillait, ce récent samedi après-midi, GÉRALD GODIN pour le lancement de son recueil *Il ne demandait qu'à brûler* qui regroupe ses poèmes depuis 30 ans. Cette rencontre d'un écrivain avec le public, jeune et vieux comme on peut le constater, se fait dans le cadre du programme des « Belles Rencontres » de la librairie Hermès, avenue Laurier ouest à Outremont. À gauche, SHEILA FISHMAN, traductrice professionnelle des écrivains francophones québécois.

Aux amateurs de documents, offrez...

L'ASSURANCE-SANTÉ de Monique Bégin
248p. — 19,95\$

L'INDUSTRIE AMÉRICAINE
de Bertrand Bellon et Jorge Niosi
264p. — 19,95\$

L'ART DE L'IMPOSSIBLE de Claude Morin
480p. — 22,95\$



BORÉAL

Découvertes Gallimard

«Une collection qui ne ressemble à aucune autre et qui est déjà un événement.» (Le Monde)



12 nouveaux titres

Les cités perdues des Mayas
André Malraux, la création d'un destin
Van Gogh, le soleil en face
De la Grèce à l'Orient, Alexandre le Conquérant
Entre ciel et mer, le Mont Saint-Michel
Les fossiles Empreintes des mondes disparus.

Mahomet, la parole d'Allah
Le ciel Ordre et désordre
Sur des mers inconnues
Vers l'Ouest un nouveau monde
L'écriture Mémoire des hommes
Montaigne Que sais-je?

En librairie de 15,95\$ à 19,95\$

LE PLAISIR des livres

Les livres du quotidien

MARC CHAPLEAU

C. Chardon et P. Gilbert, *Analyser l'écriture*, éditions ESF, 192 pages.

POUR COMPRENDRE à quel point l'étude du graphisme se veut sérieuse. Divisée en deux parties (« Connaissance pratiques ») et « Applications pratiques », ce bouquin aux deux pages couvertures annonce, dit-on, le renouveau de la graphologie. Que vous soyez « dextrogyre » ou « sinistrogyre », vous apprendrez que le degré de liaison, l'organisation de l'espace, l'angularité et le prolongement du tracé de votre écriture, entre autres particularités, trahissent votre personnalité.

Jacques Limoges, Robert Lemaire et France Dodier, *Trouver son travail*, Fides, 202 pages.

« C'EST un mythe et une erreur monumentale de croire que l'emploi idéal est l'emploi à temps plein », préviennent d'emblée ces trois membres du Groupe éducation-chômage. Guidés par une démarche psychologisante avouée, et malgré quelques



conceptualisations tarabiscotées, les auteurs nous disent notamment : 1° Pourquoi travailler ? 2° Pourquoi bien travailler ? 3° Comment travailler (temps partagé, pigiste, contractuel, etc.) ? Intéressant, quoiqu'il ne faut pas s'attendre à bénéficier de conseils pratiques.

Raphaël Brossart, *Almanach du*

ARMELLE OGER

VOYAGE AU PAYS DES CELIBATAIRES



LE CHAT, LE FISC, LES COPAINS, LES BURGELS, LA FEMME DE MENAGE, LE REPOUSSEUR TELEPHONIQUE, ETC.

ACROPOLE

savoir-survivre, Paris, Seuil, 189 pages.

POINT n'est besoin d'avoir quelque chose à dire pour publier un livre. Suffit d'un je-ne-sais-quoi... Ainsi, cet « almanach » fourre-tout, qui se met en frais de nous séduire avec des élucubrations du genre : « Douche téléphone : Étant donné l'absence de cabine de téléphone dans les pays sauvages, il est conseillé de se servir de sa douche portative pour appeler son correspondant. » À signaler, par contre, le design agréable de la couverture.

Armelle Oger, *Voyage au pays des célibataires*, Paris, Acropole, 257 pages.

APRÈS une vaste enquête, Armelle Oger, 32 ans, célibataire, nous fait découvrir l'étonnante évolution de ceux et celles qui furent longtemps les mal-aimés et les laissés-pour-compte d'une société basée sur le « conjugué ». Des célibataires, célèbres ou anonymes, se racontent, évoquant tous cette quête d'autonomie qui est peut-être un des phénomènes de société les plus marquants de cette fin de siècle.

Alix Kirsta, *Le Stress*, Paris, Robert Laffont, coll. « Mieux vivre une passion », 192 pages.

LES CAUSES du stress, les techniques de relaxation, la saine alimentation et une quinzaine de pages, à la fin, sur les problèmes stressants

La séduction du fragment

COOL MEMORIES 1980-1985

Jean Baudrillard Paris, Galilée, coll. « Débats » 1987, 291 pages

GUY FERLAND

PARALLÈLEMENT à la rédaction d'*Amérique*, Jean Baudrillard compose un journal fragmentaire, en grimoire, au gré de la fantaisie, des notes sans suite apparente. Ces aphorismes forment une sorte de mémoire dans lequel tous les thèmes chers à l'auteur se retrouvent pêle-mêle : simulation, séduction, réversibilité, souveraineté de l'objet, indifférence, etc. Prises sur le vif, ces réflexions gardent tout le charme de la pensée informelle, de l'intuition.

Pourquoi écrire ainsi après avoir publié des essais théoriques de haute voltige intellectuelle ? « Le livre doit se fractionner à l'image de la démultiplication des situations de choc. Il doit se fracturer à l'image des éclats de l'hologramme. Il doit s'enrouler sur lui-même comme le serpent sur les collines du ciel. Il doit renverser toutes les figures de style. Il doit s'effacer dans la lecture. » Pour rester au plus près de la vie, pour garder la transparence de l'objet, le livre doit donc se fragmenter.

Mais ce morcellement égare et demande une attention soutenue de la part du lecteur. Cette condition remplie, le lecteur peut retenir de bons mots, de belles phrases, quelques intuitions géniales et des idées maitresses. Parmi celles-ci, mentionnons celle qui préside à l'ensemble de l'œuvre à venir de Baudrillard : « Le fin du fin est de vivre au-delà de la fin, par n'importe quels moyens. »

Au-delà de la mort du sujet, du genre, de la métaphysique, de la science, de l'homme, etc., nous continuons de vivre. Ce journal en porte le témoignage. C'est, d'ailleurs, pourquoi Baudrillard dit à plusieurs reprises : « Le fantasme que cultivent ces notes, c'est d'être lues après, ailleurs, en mon absence définitive. » Rassurons le philosophe, sociologue, anthropologue, écrivain et poète : la séduction incontestable de ces « notes », de ces phrases poétiques par moment, assurera la renommée posthume de l'auteur.

◆ Hermès

rayons bondés de livres.

Combien de titres, lui demandons-nous ? « Je ne sais pas, je ne les ai jamais comptés, réplique-t-elle en éclatant de rire. Si vous voulez bien le faire à ma place... » Plus sérieusement, elle nous dira qu'il y en a au moins 8.000. Peut-être bien 10.000 ou 12.000 ? Aux lecteurs et aux habitués de la librairie Hermès de faire leur choix.

◆ Éditrice

vres publiés en 1987, par rapport à 25 il y a trois ans, mais, modeste, elle maintient que tout cela n'aurait pu être réalisé sans le soutien de tous dans la maison.

Un job de présidente

Carole Levert n'est pas femme à se contenter, semble-t-il. Elue, il y a deux ans, à la présidence de l'Association des éditeurs du Québec, elle s'acquitte de ses fonctions sans se départir de son charme. Amenée à suivre de près l'actualité politique et

sociale, elle intervient sur un certain nombre de sujets brûlants, pour le compte des 70 membres de l'association. C'est bien là la preuve qu'il n'est pas nécessaire de s'appeler Maggie ou Gertrude Stein pour s'imposer dans un milieu à 75 % masculin.

Les dossiers pleuvent : statut de l'artiste, loi sur le droit d'auteur et, bien sûr, le libre-échange, mais aussi modification du programme de subventions et d'aide à l'édition, menace d'une taxe sur les opérations commerciales (TOC) et, comme un malheur n'arrive pas tout seul, l'abolition du tarif postal préférentiel sur le livre, « discriminatoire pour les libraires ».

Carole Levert a décidément appris à hurler avec les loups. L'ange de douceur sortirait-il parfois ses griffes, au lieu de faire patte de velours ? J'en doute. La sufragette de la première heure, l'Angela Davis de l'édition, ça n'est pas elle. Carole Levert s'impose par la douceur tranquille et l'art d'être soi-même. Est-il plus difficile d'être éditeur qu'éditrice ? « Il faut faire sa place, simplement », répond laconique qui vaut bien une question perfide !

Évitez la fumée Pour mieux respirer



(dont migraine, divorce, partenaire infidèle et cambriolage) et leurs solutions. Un guide pratique, à la mise en pages aérée et aux couleurs pas-

Yvan Bordeleau, *La Fonction de conseil auprès des organisations*, éditions d'Arc, 473 pages.

UN OUVRAGE de prime abord rebutant — surtout à cause de l'apparent caractère hyper-spécialisé et des 800 titres donnés en bibliographie — mais qui a tôt fait de se révéler intéressant, tant les renseignements pratiques abondent : comment bâtir un communiqué de presse, présenter un C.V., facturer ses honoraires, soumettre une offre de services, etc. En fait, ce livre, même s'il s'adresse en premier lieu aux conseillers en administration, intéressera aussi les autres professionnels oeuvrant auprès d'organisations.

En collaboration, *Petit Larousse de la médecine*, Larousse, coll. « Références », 995 pages (deux tomes).

UNE NOUVELLE édition (1986) pour ce condensé du *Grand Larousse de la médecine*, parue dans l'excellente collection « Références ». Pour (quasi) tout connaître sur le corps humain, la santé, la médecine et, bien sûr, la maladie. À consulter de-ci de-là, un oeil ouvert et l'autre fermé, histoire de ne pas faire trop de cas des photos... criantes de vérité.



tel (douceur oblige). Dommage, cependant, qu'il faille nous servir des photos de coucher de soleil et de jeune femme nue gambadant dans les flots pour nous convaincre des méfaits du stress...

LA VIE LITTÉRAIRE

MARC MORIN

25e anniversaire des PUM

LES PRESSES de l'Université de Montréal (PUM) ont eu 25 ans en décembre. Fondées en décembre 1962 à l'instigation du vice-recteur Lucien Piché, elles publiaient leur premier titre en 1963. À partir d'un service sans personnel attitré, qui publiait quatre ou cinq titres par an, les PUM, au fil des ans, se sont structurées, puis développées de manière à fournir tout l'éventail de services d'une maison d'édition établie.

Aujourd'hui, elles publient de 30 à 40 volumes par an, ainsi que cinq revues scientifiques : *Criminologie*, *Études françaises*, *Géographie physique et quaternaire*, *Meta* (journal des traducteurs/translators) et *Sociologie et sociétés*.

L'objectif des PUM est de rendre possible la publication d'ouvrages savants de grande qualité s'adressant à un public spécialisé et donc généralement plus restreint que celui de l'édition commerciale, avec des tirages variant le plus souvent entre 600 et 1.200 exemplaires.

Environ la moitié des auteurs publiés sont de l'Université de Montréal, mais les manuscrits de toute provenance sont pris en considération. Les critères de publication retenus sont avant tout la

qualité de l'ouvrage et l'importance de l'apport à l'état actuel des connaissances.

Les Presses de l'Université de Montréal publient dans tous les domaines du savoir. Dans le passé, elles ont mis l'accent plus particulièrement sur la littérature, les sciences sociales, la démographie, la criminologie et le droit. Depuis quelques années, les sciences de la santé, la psychologie et l'histoire ont pris de plus en plus d'importance dans leur fonds d'édition.

Actuellement, les PUM ont 587 titres disponibles au catalogue dans leurs diverses collections (volumes et numéros thématiques de revues). On trouve leurs ouvrages dans les bibliothèques universitaires et les principales librairies francophones du pays. Les presses diffusent et distribuent elles-mêmes leurs publications dans le monde entier, disposant de relais de distribution dans certains pays, de manière à servir leurs diverses clientèles : bibliothèques, spécialistes, chercheurs, professeurs, étudiants et universitaires, aux quatre coins du monde.

L'événement a été marqué par une réception, le 9 décembre, dans le hall d'honneur de l'Université de Montréal, en présence du recteur Gilles-C. Cloutier et d'un grand nombre d'auteurs, collaborateurs et amis des PUM.

LES ONDES LITTÉRAIRES

TÉLÉVISION

Au réseau français de **Radio-Canada**, dimanche à 9 h 30, *Livre ouvert*, une série conçue pour promouvoir le goût de la lecture chez l'enfant.

Au réseau de **Télé-Métropole**, dimanche entre midi et 14 h, *Reine Malo* propose, à *Bon Dimanche*, la chronique des livres par Christiane Charette et la chronique des magazines par Serge Grenier.

Au réseau français de **Radio-Canada**, dimanche à 13 h, à l'émission *Rencontres*, Marcel Brisebois reçoit Monique Deschaussées, professeure de piano, auteur de *Chopin : les 24 Études* (Louise Courteau, éditrice, 1986).

Au réseau français de **Radio-Canada**, dimanche à 16 h, Nathalie Petrowski et Daniel Pinard animent *La Grande Visite*, une émission où l'on reçoit parfois un écrivain.

A **TVFQ** (câble 30), dimanche à 21 h, Bernard Pivot anime *Apostrophes*. Sous le thème « Les lectures de Jeanne Moreau », la comédienne s'est entourée d'auteurs aussi divers que Georges-Arthur Goldschmidt, Philippe Druliet, Henriette Jelineck, Bernard Loiseau et Michel Tournier. (Reprise le dimanche 10 janvier à 14 h.)

Au réseau **Vidéotron**, lundi à 21 h 30, à l'émission *Écriture d'ici*, Christine Champagne reçoit un écrivain. (En reprise mardi à 13 h 30, vendredi à 4 h 30 et samedi à 14 h 30.)

RADIO AM

A la radio AM de **Radio-Canada**, tous les jours de la semaine, aux *Belles Heures*, entre 13 h et 15 h, Suzanne Giguère parle de littérature. Demain (1er janvier), de 13 h 05 à 14 h, Louis Caron se raconte à Ginette Bellavance.

RADIO FM

A **CIBL-FM**, Montréal, le dimanche 3 janvier à 17 h 30, à l'émission *Textes*, Yves Boisvert lit des extraits des *Cascadeurs de l'amour*, de l'auteur franco-ontarien Patrice Desbiens. L'émission, une présentation des Écrits des Forges, est également diffusée sur CKRL-FM (Québec) et CFXL-FM (Sherbrooke).

A **Radio-Canada**, du lundi au vendredi à 16 h : *La Francophonie raconte*. Demain et vendredi (1er et 2 janvier) : deux dernières de 10 émissions produites par Radio France.

A **Radio-Canada**, le lundi 4 janvier à 16 h : *Fictions*, magazine de littérature étrangère animé par Réjane Bougé. Chroniqueurs : Stéphane Lépine, Louis Caron et Suzanne Robert.

A **Radio-Canada**, le mercredi 6 janvier à 16 h : *Littératures parallèles*, animé par André Carpentier, avec les chroniqueurs Michel Lord (science-fiction/fantastique), Jean-Marie Poupart (policier/espionnage) et Jacques Samson (bande dessinée).

A **Radio-Canada**, mercredi à 21 h 30 : *Le Jardin secret*. Gilles Archambault reçoit Madeleine Gagnon.

A **Radio-Canada**, mercredi à 22 h : *Littératures*. « Les poètes dans la Résistance » (dernière de cinq émissions).

A **Radio-Canada**, le jeudi 7 janvier à 16 h : *Les Idées à l'essai*. Richard Salesses s'entretient avec André Glucksmann, auteur de *Descartes, c'est la France* (Flammarion).

A **Radio-Canada**, le vendredi 1er janvier à 22 h : *Trajets et recherches*. Richard Salesses s'entretient avec Gitta Mallasz, essayiste.

A **Radio-Canada**, le vendredi 8 janvier à 17 h : *L'Art et la plume* (première de huit émissions). « La critique d'art », avec Frédéric Edelmann, du journal *Le Monde*.

A **Radio-Canada**, le vendredi 8 janvier à 22 h : *Trajets et recherches*. Claudette Lambert s'entretient avec Paul-André Comeau, rédacteur en chef du *DÉVOIR*.

— M.M.

Nous sommes nous-mêmes en devenir



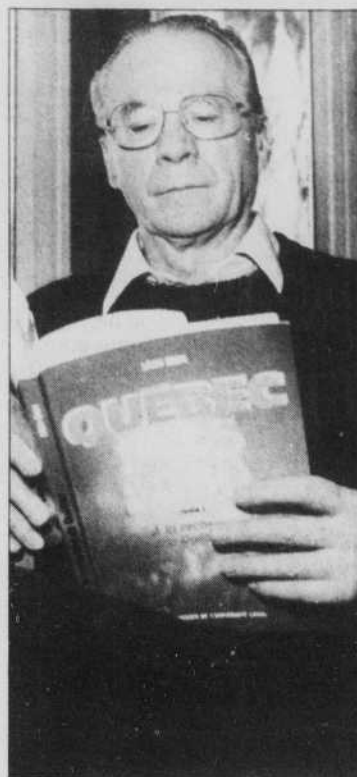
Jean
ÉTHIER-BLAIS
▲ Les carnets

Pour terminer l'année, je veux laisser ici parler mon cœur. Quelle occasion plus belle que celle de la parution du premier volume d'*À la recherche du Québec* de Léon Dion (Presses de l'Université Laval, 1987) ? Dans l'ombre des jeux politiques, Léon Dion est souvent apparu comme un rayon de lucidité, homme savant, vêtu de probité candide et de lin blanc, un brin ironique. À titre de conseiller privilégié, il a représenté le Québec, ou son intelligentisme, dans de nombreuses commissions d'enquête fédérales. À l'indifférence polie, ou au mépris parfois à peine déguisé de ses collègues d'outre-Québec, il a répondu par une hauteur de vues, un ton professoral, qui en imposait. Il nous a toujours fait honneur, d'abord parce qu'il est un grand universitaire, ensuite parce qu'il n'a jamais défendu que des causes auxquelles il croyait. Le fédéralisme canadien est l'une de ces causes. Léon Dion y croit de moins en moins, mais il y croit encore. On a l'impression, lecteur impitoyable, qu'il sera toujours prêt à lui donner une dernière chance, sans quoi il tournerait le dos à ce qui a constitué, pendant un demi-siècle, l'essentiel de sa vie

pensante. Son dernier recours sera Hegel : Si les faits ne rendent pas justice à la théorie, tant pis pour les faits. D'une commission d'enquête à une autre, nous savons où nous en sommes. Léon Dion y a représenté la lumière et ses nuances, mais l'ombre triomphe. Le dernier paragraphe de son livre est, à cet égard, significatif. Léon Dion aspire au jour où le Canada anglais nous offrira, sur un plat d'or le statut politique qui nous comblera d'aise. Alors, « debout, nous négocions les clauses constitutionnelles garantissant à deux sociétés différentes, à deux peuples distincts, qu'ils coexisteront égaux, heureux, fiers et prospères — et pour longtemps. » Le chien mange son os, ensuite on le caresse.

J'ai donc lu ce livre avec une grande joie et une grande tristesse. Voyons les réflexions qu'il a suscitées en moi. Léon Dion est une mine de connaissances. Rien de ce qui touche à la société, à ses composantes, à ses nombreuses démarques, ne lui est inconnu. Il pourrait écrire une *Utopie*. Il a fréquenté les meilleurs auteurs et, honneur insigne, jusqu'à Karl Popper. Je m'attendais à lire le livre d'un éminent

politologue. J'ai lu celui d'un poète de la vie en société. En plus de ses sources habituelles, Léon Dion a fait appel à quelques-uns de nos bardes, privilégiant Gaston Miron et Félix Leclerc, qui lui servent de points de repère et de garants dans sa quête d'identité. Le poète vit dans les profondeurs de son être ce que le savant scrute par l'intelligence et le raisonnement. Cette méthode permet à Léon Dion d'élargir constamment le débat, mieux encore, de tendre vers sa dimension totale. Nous ne sommes pas une nation comme les autres; en Amérique du Nord, disons-le en toute simplicité, malgré notre faiblesse numérique, nous sommes les seuls à accéder à l'universel. Peut-être à cause du tragique de notre situation. D'où vient ce tragique ? Non pas de la Conquête. De nombreux peuples ont été conquis et reconquis. Ils ne s'en portent pas plus mal. Non. Le tragique québécois vient de ce que cette nation conquise pour toujours est d'origine française, qu'elle appartient à la plus haute civilisation de l'Occident moderne. Nous avons été projetés de très haut dans les abîmes et le vainqueur fut l'Anglais, l'ennemi héréditaire. Il ne faut pas taire ce qui fut si nous voulons transformer ce qui est. Notre lâcheté politique naît de cet écrasement métaphysique. Cette chose proprement impensable est arrivée. C'est pourquoi nous avons tant de peine à sortir de l'ornière, la blessure est trop profonde, le sang a trop coulé. Il ne peut donc s'agir, dans l'inconscient collectif, que d'un jugement de Dieu. Ironie du sort, qui ne s'appli-



Léon Dion

que qu'à nous parmi les hommes : nous sommes d'autant plus fiers que nous sommes plus lâches. « Du fond de l'abîme, je crie vers toi, Seigneur ». Telle devrait être la devise des Québécois, peuple qui ne se souvient de rien.

En plus de Miron et des poètes, Léon Dion cite aussi beaucoup l'abbé Groulx. La voix de ce grand homme résonne dans toute sa mélancolie. J'ai été heureux de le retrouver dans ces pages, dominant notre siècle. La thèse de Léon Dion est simple. Nous sommes nous-mêmes en devenir. Je suis de ceux qui croient que depuis 1763, nous n'avons plus d'histoire, sinon celle, par réfraction, que nos conquérants veulent bien nous laisser vivre pour nous calmer. Cette tâche leur est d'autant plus facile, que nous sécrétions nos propres bourreaux. Nous les aimons. Le René Lévesque qu'a regretté récemment le peuple québécois, est-ce celui qui annonçait l'indépendance ou celui qui proclamait son retour au fédéralisme ? L'esprit partisan est venu ajouter à notre réalité tragique, sa bouffonnerie. Léon Dion attache beaucoup d'importance à la jeunesse. Elle a en effet le grand avantage sur les hommes de ma génération, de ne pas se mentir à elle-même. Elle a choisi ouvertement le confort et l'américanisation, ce que nous avons fait dans l'hypocrisie et le silence entrecoupés de couplets revanchards. Une histoire objective du Québec serait un document terrible. Cette histoire sera sans doute écrite, lorsque nous nous serons fondus dans la masse, par un Gibbon chinois.

Il n'y a pas à dire, nous sommes à bout de souffle. Le livre de Léon Dion en témoigne, dans sa recherche de la vérité, dans l'intensité de son écriture. Léon Dion revient à lui-même, à son village natal, comme s'il voulait nous dire :

Voyez, moi aussi, j'ai vécu cette histoire, j'aime cette terre, je suis l'un de vous. — Il cite aussi Fichte, qui a permis aux Allemands de 1808 de prendre conscience de leur place dans le monde. Les préceptes de Fichte s'appliquent parfaitement à notre propre devenir (si nous en avons un) : spiritualité de la patrie; pédagogie civique; primat de la langue; grandeur de l'État. Quelle découverte ! Nous n'en sommes pas à 1808. Nous tergiversons encore. Le jour viendra où, depuis Montréal, qui est leur place forte, les tenants du multiculturalisme deviendront nos maîtres. Je vous laisse penser s'ils s'embarassent de scrupules pour nous imposer l'américanisation. La dernière commission d'enquête s'en chargera. Folklore, nous voilà ! Nous voudrions réagir, mais il sera trop tard. Aux retardataires, en septembre, le Préfet de discipline de mon collège disait : *Tarde venetibus, ossa*. Ces trois mots s'appliquent aussi aux peuples. Après les individus, il faudra bien qu'une génération trahisse en bloc. Commentant la conférence du lac Meech, Léon Dion écrit : « Si mon espoir devait être déçu, comme bien d'autres, sans doute, je réviserais mes propres positions politiques, et je n'hésiterais pas à m'engager dans la voie de l'indépendance, si la preuve est faite qu'il n'y a pas de sécurité constitutionnelle pour le français dans la fédération canadienne. » Ce langage est clair. L'homme qui a écrit ces lignes mérite qu'on le prenne au sérieux. Le lecteur sera sensible à ses doutes, à ses angoisses. Nous pouvons déjà prendre date.

Un titre qui se souvient de Lampedusa

DONNAFUGATA
Jean-Marie Laclavetine
Paris, Seuil, 1987, 178 pages

LE FEUILLETON
LISSETTE MORIN

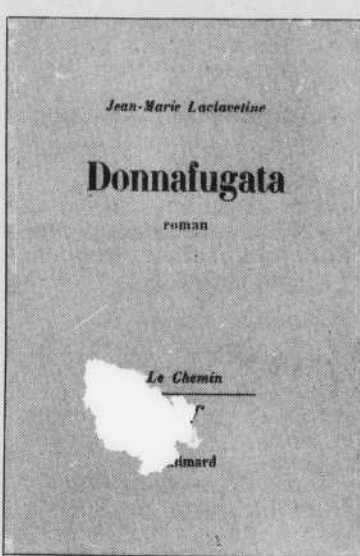
COMME je n'ai pas lu les précédents romans de Jean-Marie Laclavetine, et que l'éditeur m'apprend qu'il est aussi traducteur, j'ai « fouillé » le rayon des Italiens : pas de chance, mes préférés — Calvino, Saba, Del Giudice — sont traduits par Jean-Paul Manganaro et René de Ceccatty. *Donnafugata* est donc pour moi un premier roman d'un auteur encore jeune (Laclavetine n'a pas 35 ans) et il m'a tout à fait séduit. Et par la double histoire qu'il prétend conter, et qui n'en fait plus qu'une aux dernières pages, et par le style qui se ressent, sans lui emprunter son lyrisme, du contact sans doute quotidien de la langue italienne. C'est par le ton, une certaine désespérance, que ce romancier est italophile. Son roman reste, néanmoins, très français et ses personnages se meuvent dans des lieux indiscutablement français.

Pourquoi *Donnafugata*, qui rappellera à bien des lecteurs un

grand souvenir de l'année 1959 : *Le Guépard*, de Tomasi di Lampedusa ? L'explication est dans le titre et elle nous est donnée tardivement : à la page 144, quand le narrateur écrit, à propos d'une maison qui ressemble à un bateau, que « ce bateau porte un nom, désormais; Thomas l'a baptisé *Donnafugata*, "femme enfuie", moins en souvenir de la résidence de don Fabrizio Salina, dans *Le Guépard*, que parce qu'il n'a jamais connu de femmes qu'en partance, dans sa vie, dans ses livres : insaisissables, réfugiées sur un continent que ses mots ne peuvent atteindre ».

On aura déjà compris que ce Thomas est écrivain. Mais, dans le roman de Laclavetine, le personnage-romancier n'écrit pas lui-même son livre. Très âgé, surnommé Monsieur par la servante au grand cœur qui s'occupe de lui et de sa maison, l'écrivain engage une jeune femme, Hélène, à qui il dicte sa dernière œuvre : « Ma main refuse d'écrire un nouveau livre. Vous la remplacerez », lui dit-il.

Nous voilà donc embarqués, nous les lecteurs, dans cette curieuse aventure. Le vieil homme dicte l'histoire de Thomas et de Maria, qui commence à l'époque de la Résistance, dans une ville du sud de la France, et de la façon qu'on pourrait qualifier de banale :



une jeune fille, presque une adolescente, s'occupe d'un combattant de l'ombre réfugié chez elle, qui vit avec sa mère et sa sœur. Dix ans après, les deux, qui s'aimèrent sans être amants, se retrouvent à Paris, vivent une passion véritable et même dévorante, pour revenir et quinze années ont encore passé, dans la maison du début de leur histoire, en Provence.

Ce roman dans le roman, c'est Hélène, faisant office de secré-

taire, et souvent de correctrice, qui le revit en le rédigeant pour le vieillard capricieux, quelquefois violent, qui la paie pour cela. Mais, vivant dans cette maison, elle ne peut ignorer Constance, la gouvernante, et surtout Laure, la fille muette de Monsieur. Elle se prend au « jeu de la vérité » et enquête sur le vrai passé de cette famille, sur l'histoire véritable de ceux que l'écrivain nomme Thomas et Maria. Et, la plume à la main, souvent en attente des mots qui viennent difficilement, elle observe Monsieur : « Il te paraît, écrit encore le narrateur inconnu dans le récit, très vieux soudain; la peau tavelée, grisaille, finement réticulée de craquelures, de crevasses, de failles, hérissée de poils incolores, évoque quelque désert brûlé par un soleil à blanc, où seules les flaque pâles des yeux témoignent d'un résidu de vie... »

On le voit, le style de Laclavetine est tout ensemble précis et légèrement précieux. Un style qui s'exerce également dans la description des lieux, des jardins, du port où Hélène entraîne la jeune Laure, qui refuse de parler, et, au cours de l'intermède parisien du roman de Thomas et de Maria, de la peinture assez ironique du milieu littéraire et artiste de la capitale.

En écrivant l'histoire de cet écrivain, l'auteur se livre à un aveu qui paraît bien personnel : « Futiles, attente lâche, faux oubli, vraie douleur, c'est avec cela qu'on écrit des romans. »

Donnafugata est, à cet égard, un roman réussi. À la fois spectatrice et lectrice du roman que lui dicte Monsieur, Hélène le voit tout à coup comme ayant « vieilli de tant de pages ». À la fin de sa vie d'écrivain, il voudrait faire « un portrait de femme; il voudrait que Maria y soit tout entière — mais comment faire le portrait d'une femme qui fuit ? »

Un aveu désespéré qui ramène au titre du roman de Jean-Marie Laclavetine, et à son sujet principal : des femmes en fuite. Maria, qui, pour échapper à l'oppressant amour de Thomas, se réfugie dans la folie; Laure, qui a désappris à parler, et, finalement, Hélène, entraînée dans le roman d'un roman, et qui ne peut plus s'enfuir.

Une écriture singulière, qui ne se refuse pas les mots rares et même certains néologismes, des personnages fascinants qui, pour reprendre un mot du romancier, « ne possèdent pas la subtile science de l'ennui... » Qui ne sauraient donc la transmettre au lecteur !

Un jardin des merveilles

AUSTRALIE, DÉMONS ET MERVEILLES
Nicole Viloteau
Paris, Arthaud, 1987, 157 pages

PAUL-ANDRÉ COMEAU

NE SERAIT-CE du cinéma australien, on connaît fort peu cet immense pays du Pacifique. Nicole Viloteau, jeune photographe française, a traversé de long en large, du nord au sud, cet immense territoire et en a rapporté une moisson de photos qui enrichissent nos maigres connaissances scolaires au sujet de l'Australie.

Il ne s'agit pas d'un banal album de photos comme on en retrouve au sujet de la plupart des pays et qui servent de cartes de visite un peu raffinées. Nicole Viloteau est aussi et peut-être avant tout une scientifique, zoologue de formation, qui est littéralement fascinée par les reptiles. Or l'Australie abrite un nombre incroyable de ces animaux venus d'un autre âge qui ont trouvé dans cet immense pays des conditions de survie exceptionnelles.

Pays des kangourous, terre d'élevage, *far-west* du Pacifique, chacun de ces clichés est battu en brèche par l'univers que nous dévoile Nicole Viloteau. De chapitre en chapitre, divers types d'un désert rarement visité frappent l'imagination du lecteur.

L'Angleterre des traditions

ANGLETERRE (pays de Galles/Écosse)
Bernard Rapp
Paris, Nathan, 1987, 189 pages

PAUL-ANDRÉ COMEAU

VOILÀ UN OUVRAGE dont la lecture s'impose à ceux qui veulent découvrir l'Angleterre d'aujourd'hui. Il ne s'agit pas d'un guide spécialisé, encore moins d'un traité sociologique. Mais le livre d'album de Bernard Rapp emprunte à l'un et à l'autre genre pour proposer cette visite d'une île qui est trois pays : l'Angleterre, l'Écosse et le pays de Galles. Si l'on ajoute à ces trois territoires l'Ulster — l'Irlande du Nord — on aura finalement la Grande-Bretagne. Voilà pour la notation politique !

Bernard Rapp est présentateur-vedette des téléjournaux à la chaîne française Antenne-2. Ou plutôt, il l'était, jusqu'à la réorganisation du « paysage audio-visuel français ». Il a retrouvé son métier de grand reporter et il continue de présenter sur les ondes françaises des dossiers bien

étoffés. C'est, d'ailleurs, le bilan de son séjour en Angleterre comme correspondant de cette chaîne de télévision qu'il présente avec talent et affection dans cet ouvrage. Pendant quelques années, il a promené son regard de Français sympathique sur ce pays qui ne cesse d'étonner le visiteur. Sur ce pays qui nous — c'est à dire les Québécois — a profondément marqués, même si nous l'ignorons ou feignons de l'ignorer.

La démarche de Rapp s'inspire d'une visite exhaustive de l'île depuis les falaises de Douvres jusqu'aux côtes des Cornouailles, en s'arrêtant longuement à Londres et dans chacune des régions de ce pays. Cette excursion ne s'effectue pas à la façon des guides traditionnels. L'auteur a puisé dans ses observations, dans ses reportages, des anecdotes, des traits qui permettent de saisir le lien entre l'histoire — ou la légende — et le style de vie d'un peuple. À vrai dire, c'est la seule façon de comprendre cette nation où l'histoire est une donnée intrinsèque de l'existence quotidienne sous forme

de conventions, de rituels et même de lois.

Dans cette promenade, Rapp réussit à donner à chaque région une présentation qui visualise les particularismes. Il faut dire que les photographies accompagnent et soulignent le texte : elles ne constituent pas un hors-d'œuvre, loin de là ! La recherche iconographique mérite ici le qualificatif d'exemplaire.

La lecture de ce livre facilite une compréhension des problèmes majeurs que tente de résoudre, à sa façon, la Dame de fer. Toute l'histoire économique depuis la Révolution industrielle s'esquisse dans ces pages qui permettent de saisir l'ampleur du clivage entre le Nord et le Sud. Sous un autre angle, Rapp réussit à camper les particularismes du pays de Galles et de l'Écosse, qui partagent peut-être une même allégeance à la famille de Windsor mais qui ne se sentent pas « anglais » pour autant !

Publié simultanément à Montréal et à Paris



LE CHOIX DE DIEU

Jean-Marie Lustiger
Cardinal-archevêque de Paris

Entretiens avec Jean-Louis Miska et Dominique Wolton

Guérin littérature

LE CHOIX DE DIEU

Jean-Marie Lustiger
Cardinal-archevêque de Paris

Un homme se souvient. Un croyant témoigne. L'Archevêque de Paris accepte de répondre sans faux-fuyants à deux interlocuteurs exigeants.

Toutes les étapes de son itinéraire personnel sont abordées. Aucune des grandes questions que la société contemporaine pose à l'Église n'est esquivée, qu'il s'agisse de l'affrontement de l'Église aux différentes idéologies ou de la Parole de Jésus-Christ face aux athéismes modernes.

480 pages — 19,95 \$

Le cadeau idéal pour Noël

Guérin littérature

Distributeur exclusif: Québec Livres

choix
accueil
emballages-cadeau

LIBRAIRIE HERMÈS

1120, av. Laurier ouest
(entre Querbes et de l'épée)
outremont, Montréal H2V 2L4
tél.: 274-3669

(autobus 51 et 129)
de 9 à 9,362 jours par année

estuaire

Les poètes en revue

3 janvier à 17h
Antonio D'Alfonso et
Guy Moineau

7 février à 17h
Louise Dupré et
Jean Royer

au Mélomane

812, Rachel est
(angle St-Hubert)
Montréal — Tél.: 526-9504



◆ Théâtre

grand prix du Festival des Amériques, et succès à New York, Londres et Limoges, devra être reprise, idéalement dans ce hangar qui fut le lieu magique de 1987.

ÉCOLES : Relève de génération : le Torontois et ex-hippie Paul Thompson prend la place de Jean-Louis Roux à l'École nationale; le Montréalais et ex-gourou du Grand cirque ordinaire, Raymond Cloutier, succède à Guy Beaulne au Conservatoire.

FELUETTES : en remettant ce texte ardent, à André Brassard, sur l'homosexualité et la passion, Michel-Marc Bouchard savait-il que *Les Feluettes* deviendrait l'un des plus beaux spectacles de théâtre de l'année 87 ? L'auteur des *Feluettes* est devenu le nouveau partenaire de Brassard. Un tandem qui promet; en tout cas le tandem de l'année 87.

ÉLINAS : il a signé le premier titre du théâtre québécois en 1948, *Tit-Coq*; il a créé sa quatrième pièce en 1987, *La passion de Narcisse Mondoux*. Et on doit à ses archives un des succès de l'année, la reprise des *Fridolinades* qui faisaient rire le Montréal des années 30. Un exemple de survie.

HAMLET-MACHINE : le rail de Carbone 14 ne mène pas toujours à bonne gare. Avec ce texte d'Heiner Müller, collage de fureur sur l'Europe blessée, Gilles Maheu, l'un des créateurs importants à Montréal, a filé vers ses limites. La magie du Rail, basée sur de furtives impressions, n'a pas joué. L'intellectualisme politique de Müller s'ajuste mal à l'esthétisme plastique de Maheu. Faut pas mélanger les Hamlet et les effets.

IMMORTELS : en septembre une équipe de la revue Lire, dirigée par Bernard Pivot, range Michel Tremblay, pour ses *Belles-soeurs*, dans la liste des 49 pièces de théâtre de la bibliothèque idéale, toutes époques. En 47e place...

JOUAL : une ancienne bête de course qui ne trouve plus de jockey...

KOKKOS : il a signé les plus beaux décors de l'année 87, l'*Opéra de l'Opéra* de Montréal mis en scène par un homme de théâtre qui n'a pas rencontré les conditions idéales pour l'exercice de son art. Yannis Kokkos et Antoine Vitez travaillaient pour la première fois en Amérique.

LABERGE : l'auteur québécois qui perce en Europe. Marie Laberge, après le succès de *L'Homme gris* en France (200 représentations), a vu sa nouvelle pièce, *Oublier*, créée au Théâtre National de Belgique deux semaines avant sa première québécoise chez Duceppe. Et on a fermé les guichets!

MONUMENT NATIONAL : la plus belle salle de théâtre, figée dans la poussière. Quand donc quelqu'un, quelque part, prendra les devants pour que les Montréalais, qui manquent scandalusement de salles de théâtre, retournent au Monument National restauré? La question de l'année.

NOUVEAU MONDE : rater un Molière au Théâtre du Nouveau Monde, faut le faire! Albert Millaire a été un insignifiant Don Juan, dont l'Elvire semblait fuir une audition loupée. La « grande » compagnie s'est relevée, en faisant appel à la jeunesse: René-Richard Cyr, avec *Bonjour, là, bonjour*, a fait l'entrée la plus remarquée au TNM depuis des années.

ONÉSIME : on se souviendra du personnage, amoureux de Cécile Plouffe (Denise Pelletier), que Roland Bédard a créé à la télévision. Décédé en mai, à 73 ans, Bédard était une mémoire de la petite histoire du spectacle à Montréal.

PERFORMANCE : Jean Lessard, dans *Le troisième fils du professeur Yourlov* de René-Daniel Dubois. Durant deux heures, ce comédien jusqu'alors inconnu joue un personnage à la respiration haletante, comme celle d'un chien qui a traversé trois régions pour vous rejoindre.

QUAT'SOUS : on s'ennuie encore de Louise Latraverse. Les années passent, le souvenir reste...

RÉPERTOIRE : René-Richard Cyr met en scène une pièce de Tremblay, 13 ans après sa création, 7 ans après une production qui semblait définitive. Le triomphe de *Bonjour*, c'est la revanche du répertoire.

SCÉNOGRAPHIE : année moyenne. L'ingénieux décor-miroirs de Claude Goyette, pour *La double inconstance* au TNM, écrivait le chassé-croisé de Mariavaux. Martin Ferland, pour *Les Paravents*, reste sage, mais il a été fort juste pour *Le Vrai Monde*. La plus belle scène québécoise c'est la collective de *La Trilogie des dragons* dans le hangar du Vieux-Port.

TOTALE : on l'appelait « la totale », dans la nuit d'Avignon. Le grand événement théâtral francophone en 87 : la création de l'intégrale du *Soulier de satin*, de Claudel, dans la Cour d'honneur du Palais des papes. Antoine Vitez a signé le plus beau spectacle de théâtre qu'il m'ait été donné de voir.

UBU : la troupe produit peu, mais bien. Cette année, le groupe Ubu a créé un spectacle fou avec des textes de Kurt Schwitters, *Merz-Opéra*. Le numéro sur les mots « Ribble bobbie Pimlico » demeure inoubliable.

VRAI MONDE : il y a les années avec Tremblay, ou sans Tremblay. 87 est une année avec. *Le Vrai Monde*?, créé à Ottawa, est la meilleure pièce de l'année. Tremblay fait la pause du doute dans son oeuvre, et se demande s'il a le droit de trahir son monde, le vrai, dans un monde théâtral, le faux. Claude, à 20 ans, fait lire sa première pièce à sa mère. Les accents de panique de la « vraie » mère traversent cette oeuvre tel un cri que Tremblay retient depuis les *Belles-soeurs*.

WOOSTER GROUP : le choc aux résonances les plus actuelles au Festival de théâtre des Amériques. Ce groupe de New York a joué au Centaur *Road to Immortality, Part two, Just the High Points*, une mise en scène d'Elizabeth Le Compte, spectacle qui met en procès l'Amérique des années soixante.

X-RATED : si le projet de loi conservateur sur la pornographie avait été voté, il aurait fallu cacher ces sexes (des Feluettes) que nous ne saurions voir...

YOUROLOV : René-Daniel Dubois, comme Lepage, essuie un échec, celui du *Printemps, monsieur Deslauriers*; échec plus grave parce que l'ambition était grande. Nationaliste, RDD voulait créer la première tragédie de l'après-référendum, et la faire jouer par Jean Duceppe. Elle fut jouée « chez Duceppe », mais sans le grand comédien. Gérard Poirier ne faisait pas le poids, mais ce sont surtout les coupures dans le texte, la mise en scène pompeuse de Roussel, et le style démagogique de Dubois qui ont fait sombrer la machine. RDD s'est retourné, à La Licorne, avec *Le troisième fils du professeur Yourlov*. Mais on a compris que le cœur y était moins...

ZÉRO : le théâtre est aussi fait d'échecs, et 87 est riche en idées. Qu'il suffise de nommer, pour courte mémoire, des ennemis qui avaient nom Balzac, VSOP, *Les fantômes de Martin*, Pol, Marilyn, *Le dernier quatuor d'un homme sourd*, etc., et par ici la sortie!

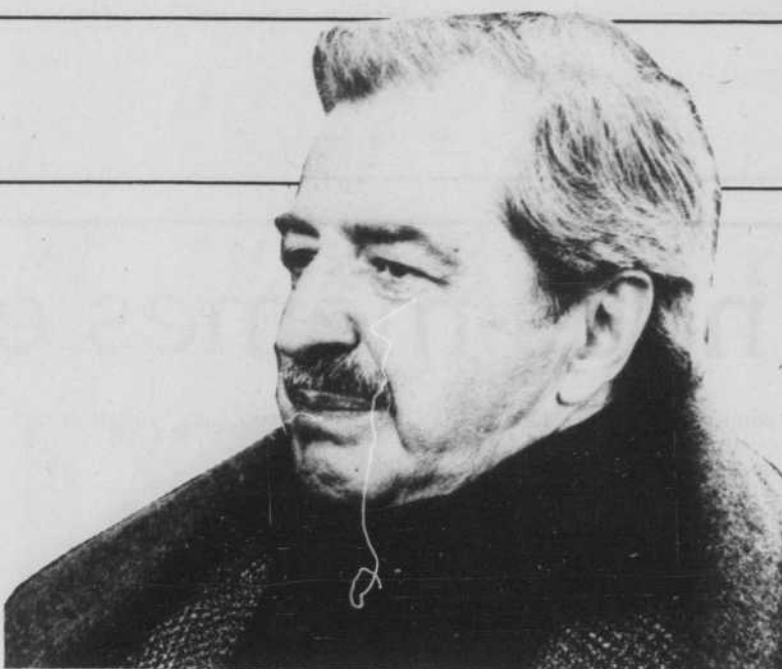
◆ Cinéma

Le thème de l'année.

5- Les bébés. Les poupons roses se multiplient dangereusement sur les écrans. À un point tel que l'on se demande si Sylvester Stallone, miné par sa baisse de popularité auprès du public et auprès d'une certaine actrice danoise, se décidera à suivre les traces de Tom Selleck et fera de *Rambo IV* un intrépide baby-sitter.

4- Le théâtre. On a parlé de la vague Tchekhov (*September*, Hôtel de France), mais il ne faudrait pas oublier *La Casa de Bernarda Alba*, *La Mort d'Empédocle* et *The Glass Menagerie*. Cela sans parler du théâtre comme sujet (*Prick Up Your Ears*, *L'Homme renversé* et *Mon bel amour*, ma déchirure).

3- Le Viêt-Nam. On a eu *Platoon* et



Roger Lebel a réussi toute une performance dans *Un zoo, la nuit*.

Full Metal Jacket, *Hanoi Hilton* et *Gardens of Stone*, le pire et le meilleur. On en a eu pour tous les goûts et on sait déjà qu'on en aura trois ou quatre autres l'an prochain. Good Morning, Viêt-nam!

2- Le Diable, les anges et le bon Dieu. Voilà deux ou trois années que le mouvement se remarque : le religieux est à la hausse. À ce chapitre, 1987 a été un sommet avec *Le Frère André*, *Sous le soleil de Satan*, *Les Ailes du désir*, *Angel Heart*, *Le Miraculé*, *Made in Heaven* et autres.

1- Le rapport au père. Voilà un autre thème qui occupe le haut du pavé depuis un bon moment déjà. Précisément, depuis 1984, l'année de *Paris, Texas*. Mais 1987 a vu apparaître *The Lightship*, *Yeelen*, *King Lear*, *Family Viewing*, *Un zoo, la nuit*, et *Good Morning Babilonia*. Cela sans compter que *Platoon*, l'un des grands succès de l'année, n'était rien d'autre que le déchirement d'un fils de la nation entre le bon et le mauvais père.

1- Marcello Mastroianni. Qui d'autre ? Il était au centre de *L'Apiculteur*, des *Yeux noirs* et de *Intervista*, trois des meilleurs films de l'année. Chaque fois grandiose. La personnalité cinématographique de l'année.

La meilleure actrice.

5- Myriam Mézières. Elle a été le corps d'*Une flamme dans mon cœur*, d'Alain Tanner, ce qui en fait l'actrice la plus culottée de l'année.

4- Sandrine Bonnaire. La Mouchette de *Sous le soleil de Satan* n'a pas fini de nous en mettre plein la vue. Une nature, une vraie.

3- Faye Dunaway. Il faut parler du courage et de la capacité de se renouveler dont fait preuve cette exceptionnelle actrice dans *Barfly*, de Barbet Schroeder.

2- Joanne Woodward. Pourquoi ne voit-on pas plus souvent cette actrice de grande envergure qui éclaire de son caractère et de sa subtilité le beau personnage de la mère dans *The Glass Menagerie*?

1- Juliette Binoche. Il était impossible d'oublier celle qui tenait à la fois de Louise Brooks et de Lilian Gish dans *Mauvais Sang*. En attendant de la voir tenir le rôle féminin principal dans *L'Insoutenable légèreté de l'être*, de Philip Kaufman, d'après Milan Kundera.

2- Le Canada (anglais). Avec *Family Viewing* de Atom Egoyan, *Train of Dreams* de John N. Smith, *I've Heard the Mermaids Singing* de Patricia Rozema et *Life Classes* de Bill McGillivray, le cinéma canadien anglais a, peut-être pour la première fois, damé le pion au cinéma québécois sur l'échiquier pan-canadien.

1- La Grande-Bretagne. Margaret Thatcher aurait-elle la trempe des musées d'antan ? N'empêche que sous sa gouverne, grâce en partie à la haine qu'elle inspire à quelques bouillants jeunes cinéastes, le cinéma britannique n'a jamais été en aussi bonne santé. Deux films de Stephen Frears (*Prick Up Your Ears* et *Sammy and Rosie get Laid*) ont tracé la voie pour les David Leland (*Wish You Were Here*), Alan Clarke (*Rita, Sue and Bob Too*) et Peter Greenaway (*The Belly of an Architect*) qui ont composé le cru anglais de 1987.

Le meilleur acteur.

5- Jean Rochefort. Son interprétation dans *Tandem*, de Patrice Leconte, devrait lui valoir un César. On se souviendra de cet aristocrate déchu.

4- Roger Lebel. Il est impossible de ne pas mentionner son interprétation du père dans *Un zoo, la nuit*.

1- Chronique d'une mort annoncée. À partir d'un excellent roman, un bon cinéaste a réalisé un film raté. Voilà l'essentiel concernant le dernier Francesco Rosi.

La découverte de l'année.

5- Kira Muratova. Une Soviétique dans la cinquantaine qui fait des films inspirés de la vie quotidienne (*Brèves rencontres*), voilà l'une des surprises venues avec le dégel.

4- Patricia Rozema. Une Torontoise qui signe un film naïf. *I've Heard the Mermaids Singing* a été la bouffée d'air frais qui a fait respirer le Festival de Cannes.

3- Jean-Claude Lauzon. On a tout dit sur l'auteur d'*Un zoo, la nuit* qui n'a rien ménagé pour faire parler de lui partout où il est passé. À travers les éclats et les commentaires inutiles auxquels le cinéaste s'est adonné depuis six mois, il serait souhaitable de ne retenir qu'une chose : il a du talent.

2- Michel Khleifi. Ce Nazaréen de 37 ans en est à son troisième long métrage, mais bien peu de gens connaissent son nom avec qu'il signe *Noces en Galilée*.

1- Atom Egoyan. Il a signé un météore foudroyant dans le ciel si morne du cinéma canadien. *Family Viewing* marque définitivement la naissance d'un cinéaste.

◆ Télévision

Dans la liste des 20 émissions les plus écoutées à Montréal cet automne, livrée la semaine dernière par la firme BBM, le constat est clair : sur les 20, neuf émissions sont des séries locales, et quatre des émissions humoristiques (si l'on inclut *Le Club Sandwich*, et il faudrait aussi ajouter *Surprise sur Prise*, non compilé lors de ce sondage).

En septembre dernier la télévision québécoise offrait pas moins de 15 téléromans ou téléseries, dont huit nouveaux — du jamais vu. La télé québécoise redécouvrait également les vertus du quizz, avec un succès plus mitigé (la palme revenant au *Charivari* de CFTM). Radio-Canada tentait une expérience inédite et réussie avec *La cour en direct*, et les *talk-show* en général battaient de l'aile, alors que les galas spéciaux augmentaient de façon exponentielle.

Quatre Saisons a pris son envol d'abord avec la diffusion de matchs sportifs (ce qui ne va pas tellement dans le sens de sa demande initiale au CRTC), ensuite en vampirisant des recettes de CFTM (émission débile de fin d'après-midi, par exemple), enfin en lançant de nouveaux produits à succès — dont *Caméra 87*, magazine qui se dit d'information et privilégie la démagogie.

Mais Quatre Saisons demeure une entreprise jeune qui aura encore à se développer pour assurer son succès. CFTM avait beaucoup à perdre cette année, et elle a perdu des plumes, voyant ses revenus d'entreprise baisser pour la première fois alors qu'elle était habituellement la compagnie de télévision la plus rentable au pays (une baisse de revenus de \$99,4 millions à \$97,5 millions en 87).

Mais on aurait tort de la croire

battue, et ses téléromans tiennent le haut du pavé, même si la série numéro un au Québec semble être *Des dames de cœur* en cette fin d'année.

En attendant, Radio-Canada maintient une suprématie relativement nouvelle en soirée et maintient aussi une production de qualité à travers d'innombrables écueils.

Radio-Canada, dont 80 % des fonds proviennent de l'État, a essuyé pour l'année en cours des compressions budgétaires de l'ordre de \$50 millions, et au début de l'année des politiciens bien intentionnés (!) laissaient entendre qu'une démission éventuelle de Pierre Juneau pourrait mettre fin aux coupures... L'année a donc vu la direction de Radio-Canada prendre le bâton du pèlerin pour défendre l'indépendance du réseau sur toutes les tribunes.

Il faut dire que le paysage télévisuel demeure flou dans l'esprit des politiciens. Un an après le dépôt du rapport Sauvageau-Caplan, six mémoires plus tard du Comité permanent des Communautés sur les Communications, on attend toujours de la ministre Flora McDonald de nouvelles orientations politiques promises pour la radiodiffusion canadienne.

En attendant, les crédits des réseaux publics sont presque fixés « au mois » et le CRTC voit ses décisions prendre de plus en plus d'ampleur. Mince consolation : au Québec, le ministre Richard French confirmait en mars qu'il n'était pas question de privatiser Radio-Québec, après des mois de rumeurs.

Parmi les grands débats qui ont agité le monde de la télévision, il y eut celui du doublage à l'automne, les français refusant de considérer des ententes négociées au Sommet de la francophonie.

Il y eut aussi l'interdiction de Radio-Canada de diffuser les messages sur les condoms, quelques mois après que Pierre Lambert se soit tapé toutes les femmes qu'il voulait dans *Lance et compte* à la même chaîne. Bel exemple de tartufferie.

Autre débat : une semaine de la chanson française sur toutes les ondes en juillet, semaine qui a laissé perplexes artistes et auteurs-compositeurs. Par contre, le gala du 50e anniversaire de l'Union des Artistes a permis la réunion exceptionnelle des artistes et des quatre réseaux francophones.

Pour sa part, Radio-Québec lançait une grande campagne de promotion (« Attends, l'as pas tout vu »). Malgré la stagnation des cotes d'écoute, la direction de Radio-Québec s'est dite satisfaite d'avoir sauvé les meubles dans un tel contexte concurrentiel, et a lancé ses nouveaux *Passé-Partout* « ethniques », enfin sortis après une difficile négociation avec les artisans de la série.

On peut d'ailleurs terminer en remarquant que la production pour enfants est en plein regain. Radio-Canada a amélioré son samedi et dimanche matin, et s'est lancé dans de nouvelles productions (*Minimogino*, *La bande à Ovide*) qui ne sont que le début d'une grande offensive.

CFTM a lancé un excellent magazine pour enfants, *Flash-Varicelle*, et Radio-Québec prévoit un pluriquinquennal « *Passé-Partout* » tout en cherchant à occuper le créneau pour enfants de fin d'après-midi. Ce sera à suivre en 1988.

EXPOSITIONS

Jannis Kounellis

Exposition organisée par le Museum of Contemporary Art, Chicago.

Une première: le Musée d'art contemporain de Montréal inclut 9 œuvres récentes jamais vues en Europe et en Amérique grâce à une commande des Lignes aériennes Canadiennes International. Jusqu'au 14 février

John Lyman 1886-1967

Je vis par les yeux / I live by my eyes. Rétrospective organisée par le Agnes Etherington Art Centre, Queen's University. Jusqu'au 14 février

VIDÉO

Machine / Machines

Une réalisation de Pierre Zovilé. Jusqu'au 10 janvier

Ouverture

Vidéo documentaire réalisé en 1985 lors de l'ouverture du Castello di Rivoli, Turin. Jusqu'au 14 février

OFFRE EXCEPTIONNELLE

Vente de publications du Musée à prix réduits. Dernière fin de semaine

A NOTER

À l'occasion des fêtes, le Musée sera fermé le vendredi 1er janvier.

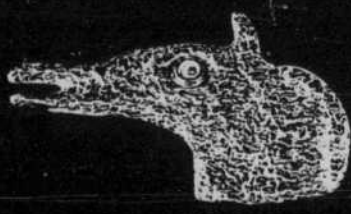
Entrée libre
Cité du Havre
(514) 873-2878

musée d'art contemporain

LES BIJOUX DE BRAQUE

créés par Heger de Loewenteld

UN FABULEUX TRÉSOR DANS LA VILLE



centre d'exposition LÉON-MARCOTTE

222, rue Frontenac, Sherbrooke

du 22 décembre 1987 au 30 janvier 1988

de 10 heures à 21 heures

Musée McCord d'histoire canadienne

Jouets de A à Zoo

Jouets et jeux du XIX^e et début XX^e siècles

Place aux jouets, l'enfant est Roi!

690, rue Sherbrooke ouest (Métro McGill)
Du mercredi au dimanche de 11 h à 17 h. Entrée: 1,00 \$
Information 398-7100

Le Musée remercie de leur appui les Musées nationaux du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des arts de la CUM et La Fondation McLean

LES BÉNÉFICES DE L'EXPOSITION DES BIJOUX DE BRAQUE, SONT ENTièrement VERSÉS À L'AIDE MONDIALE AUX ENFANTS POUR LA RÉALISATION DES PROGRAMMES ET DES PROJETS EN FAVEUR DES ENFANTS.

PRO DONTRE: ADULTE: \$6,00 ÉTUDIANT: \$3,00 ENFANT: \$1,00

EN COLLABORATION AVEC

AMT

LE DEVOIR